LE

MEURTRIER

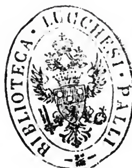
DE THÉODORE

COMÉDIE EN TROIS ACTES

PAR

MM. CLAIRVILLE, ALPHONSE BROT ET VICTOR BERNARD





PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15,

A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

1865



PERSONNAGES

MONTRAVERT.	MM.	CH. POTIER.
CHAMILLON.		COUDER.
MARIQUITA.	Mlles	ALPHONSINE.
JOSÉPHINE, bonne de Montravert.		GABRIELLE.

La scène est à Paris.

Toutes les indications sont prises de la gauche et de la droite du spectateur. — Les personnages sont inscrits en tête des scènes dans l'ordre qu'ils occupent au théâtre. — Les changements de position sont indiqués par des renvois au bas des pages.

LE

MEURTRIER DE THÉODORE

ACTE PREMIER

Salon élégant. — Porte au fond. — Portes latérales au deuxième plan. — Fenêtre à gauche, troisième plan. — Piano adossé au mur de droite, premier plan. — Canapé sur le devant à gauche. — Deux petits bahuts à droite et à gauche dans les pans coupés. — Fauteuils, chaises et tabouret de piano. — Sur le bahut de gauche, il y a un petit bol rempli de savon, et un rasoir. — Ce bahut est surmonté d'une glace. — Au-dessus de celui de droite, une horloge.

SCÈNE PREMIÈRE

MONTRAVERT, seul.

(Il entre en veste du matin par la porte de gauche, il a une bouilloire et une serviette à la main. Appelant :)

Joséphine ? J'ai dormi comme un loir... (Regardant l'horloge.) Déjà dix heures... et ma barbe qui n'est pas faite... (Appelant.) Joséphine ?... Cette fille est d'une lenteur !... on s'y fait... (Continuant.) J'ai rêvé... c'est bête, les rêves !... j'ai rêvé... que je pêchais à la ligne... une maison de campagne... avec des volets verts...

et un jet d'eau... Ah ! voilà mon ambition... et dès que j'aurai marié ma fille... (Appelant.) Joséphine?... ah ! mais... (Allant à la porte du fond et appelant.) Joséphine ?... Joséph...

SCÈNE II

JOSÉPHINE, MONTRAVERT.

JOSÉPHINE, entrant par le fond.

Voilà, monsieur...

MONTRAVERT.

Tu ne m'as donc pas entendu?...

JOSÉPHINE.

Parfaitement, monsieur; monsieur m'a appelée quatre fois...

MONTRAVERT.

Eh bien ! pourquoi ne pas venir tout de suite ?

JOSÉPHINE.

Je déjeunais, monsieur... monsieur ne voudrait pas priver ses domestiques de nourriture ?...

MONTRAVERT.

Non...

JOSÉPHINE.

D'ailleurs, je sais que monsieur est calme, patient... et alors...

MONTRAVERT.

Tu abuses de la situation...

JOSÉPHINE.

Si l'on peut dire !... je me mettrais au feu pour monsieur...

MONTRAVERT.

Eh bien !... va mettre au feu... cette cafetière... Je veux me raser... (Il la lui donne.)

JOSÉPHINE.

Monsieur aura son eau dans un quart d'heure !... (Elle remonte.)

MONTRAVERT *.

Ah!... Joséphine?...

JOSÉPHINE, redescendant.

Oh! pas deux choses à la fois... si ça vous est égal... ça m'embrouille...

MONTRAVERT, à part.

C'est très-commode une bonne de ce genre... (Haut.) Dis-moi donc, il me semble qu'il règne ici une tranquillité inaccoutumée... Est-ce que ma fille Mariquita serait malade?...

JOSÉPHINE.

Non, monsieur... mais mademoiselle est sortie ce matin...

MONTRAVERT.

Ah! c'est donc cela! (Il va s'asseoir sur le canapé.)

JOSÉPHINE.

Certes, il faut avouer qu'elle s'entend à faire du train! Et c'est drôle tout de même, que vous, si doux, si tranquille, vous ayez une fille si...

MONTRAVERT.

Si... orageuse... dis le mot...

JOSÉPHINE.

Ah! c'est bien ça... orageuse... c'est un salpêtre... quoi !...

MONTRAVERT.

Que veux-tu? la nature a ses bizarreries... Joséphine... je n'ai pas toujours vécu de mes rentes...

JOSÉPHINE, le toisant.

Je vous crois...

MONTRAVERT.

J'ai été fabricant de jarretières...

* Montravert, Joséphine.

JOSÉPHINE.

Tiens!... tiens!...

MONTRAVERT.

Établi rue des Deux-Écus... je vendais peu mes produits... J'eus alors l'idée d'aller m'installer au Mexique... parce que dans un pays chaud... tu comprends... le mollet a plus de souci de lui-même... Je fondai un établissement à Mexico... et j'eus bientôt la clientèle de toutes les jolies jambes de ce pays... à jupes courtes...

JOSÉPHINE.

Mazette!

MONTRAVERT, se levant.

Pas encore... tu vas voir... Une paire d'entre elles... deux moules! fit sur moi une impression profonde... Chaque profession a ses dangers... et je l'épousai...

JOSÉPHINE.

La paire de jambes?...

MONTRAVERT.

Oui... Elle s'appelait Dolorès... Sept mois après j'avais une fille...

JOSÉPHINE.

Comment, sept mois?...

MONTRAVERT.

La végétation va si vite dans ce pays... et puis cela te donne une idée du caractère impatient de mon enfant, de Mariquita... Elle ne voulut pas attendre le temps réglementaire...

JOSÉPHINE.

Ça ne m'étonne pas!...

MONTRAVERT.

Voilà comment, Joséphine, moi, Français, je suis père d'une Mexicaine...

JOSÉPHINE.

Je comprends maintenant la différence de vos deux caractères...

MONTRAVERT.

Le ciel du Mexique!... les mœurs de ce climat brûlant!... ma fille est bien de mon sang... mais plus chaud... plus bouillant... enfin, d'une température plus élevée...

JOSÉPHINE.

Je crois bien...

MONTRAVERT.

Il y a un an... je cédai mon fonds et revins à Paris... j'étais riche... premier bonheur! j'étais veuf... deuxième bonh... au fait... entre nous... deuxième bonheur!...

JOSÉPHINE.

Comment? vous n'avez donc pas été heureux en ménage?...

MONTRAVERT.

Si... c'est-à-dire... madame Montravert avait trop de feu... trop d'élan... elle m'appelait poule mouillée...

JOSÉPHINE.

Oh! monsieur!

MONTRAVERT.

Ne la blâme pas... elle avait raison... je me connais... je suis d'une faiblesse!... même aujourd'hui, avec ma fille, qui veut épouser ce chenapan de Théodore...

JOSÉPHINE.

Oh! ça, pour le vouloir...

MONTRAVERT.

Oui, n'est-ce pas? elle le veut avec acharnement, et moi je ne le veux pas... mais comme je suis faible et qu'elle est forte, elle l'épousera. Oh! je m'y attends! c'était comme ça du temps de ma femme! Je lui disais : je veux; elle me répondait : je ne veux pas!... et alors... je ne lui répondais plus rien...

JOSÉPHINE.

De sorte que vous étiez toujours d'accord?

MONTRAVERT.

Oui! (Rumeur en dehors.)

JOSÉPHINE, allant à la fenêtre.

Hein! qu'est-ce donc?

MONTRAVERT, y allant aussi *.

Un embarras de voiture?...

JOSÉPHINE.

Non! on dirait une dispute... ah! que de gens rassemblés devant la porte!...

MONTRAVERT.

Devant la nôtre?

JOSÉPHINE.

Oui, monsieur... Voulez-vous que j'aille m'informer de ce qui arrive?

MONTRAVERT.

Non! c'est inutile, fais chauffer mon eau.

SCÈNE III

Les Mêmes, MARIQUITA.

La porte du fond s'ouvre avec fracas, Mariquita entre vivement et se promène avec agitation.

MONTRAVERT **.

Hein? comment, c'est toi?

MARIQUITA.

Oui, c'est moi, bonjour.

* Joséphine, Montravert.

** Mariquita, Montravert, Joséphine.

MONTRAVERT.

Qu'as-tu donc?

MARIQUITA.

Je suis furieuse! (Elle passe à droite.)

MONTRAVERT *.

D'où viens-tu?

MARIQUITA.

De donner un soufflet à un monsieur!

MONTRAVERT.

Tu viens de là?

MARIQUITA.

Un insolent!

MONTRAVERT.

Tu te seras figuré...

MARIQUITA.

Figuré... un grossier personnage qui ose venir me dire sous le nez: Mademoiselle, vous êtes charmante...

MONTRAVERT.

Et c'est pour ça que... Saperlotte!... qu'est-ce que tu aurais donc fait s'il t'avait trouvée vilaine?...

MARIQUITA.

Ah! mon père... votre sang-froid... quand on m'insulte... j'ai corrigé ce monsieur et j'espère qu'il ne sera plus tenté...

MONTRAVERT.

De te trouver charmante?... non... tu as dû modifier son opinion... (A Joséphine.) Eh bien! que fais-tu là, toi?... et mon eau chaude?...

JOSÉPHINE.

J'y cours, monsieur... (A part.) Ah! elle est bien drôle, mademoiselle!... (Elle sort par le fond.)

* Montravert, Joséphine au deuxième plan, Mariquita.

SCÈNE IV

MONTRAVERT, MARIQUITA, puis JOSÉPHINE.

MARIQUITA, qui a quitté son chapeau et son châle, puis est allée se mettre au piano et chante.

La, la, la, la! etc.

MONTRAVERT, à part.

Quelle Iconoclaste!... La voilà qui moud du piano... à présent!...

MARIQUITA, chantant.

Ils soupiraient tous deux au printemps de la vie...
Vive un nid dans les blés! *(bis.)*

MONTRAVERT.

Que chantes-tu donc là?

MARIQUITA.

Une romance nouvelle, mon père... c'est très-joli!... ça s'appelle : *Un nid dans les blés...*

MONTRAVERT.

J'aurais préféré dans les arbres!... Les oiseaux préfèrent généralement...

MARIQUITA.

Mais il n'est pas question d'oiseaux.

MONTRAVERT.

Comment il n'est pas... mais de quoi donc?...

MARIQUITA.

C'est une jeune fille et un jeune homme...

MONTRAVERT, prenant vivement la romance.

Assez!... (A part.) Il appelle ça un nid, ce faiseur de chansonnettes...

MARIQUITA.

Vous m'enlevez ma musique?

MONTRAVERT.

Je te l'emprunte... pour l'étudier... ce soir... en m'endormant... (A part.) Faites donc apprendre le piano aux demoiselles!...

JOSÉPHINE, rentrant par le fond*.

Monsieur... il me restait de l'eau chaude, la v'là... (Elle lui donne la bouilloire.)

MONTRAVERT.

C'est bien... je vais dans ma chambre... (Se ravisant.) Au fait, tu es tranquille... un père peut bien se raser devant sa fille... (Il arrange ses ustensiles de toilette, et agite son pinceau dans le petit bol.)

MARIQUITA, à Joséphine.

Y a-t-il une lettre pour moi... de Bruxelles ?

JOSÉPHINE.

Non, mademoiselle, et le facteur est passé depuis longtemps... (Elle sort par le fond.)

MARIQUITA, à elle-même **.

C'est bien étrange!... voilà trois jours que Théodore est parti pour Bruxelles... et pas de nouvelles!... Ah! si je n'étais pas sûre de lui... de son amour... mais peut-être qu'un malheur... il y a tant d'accidents sur les chemins de fer!... (Allant vivement vers son père qui lui tourne le dos et se rase : — avec force.) Mon père!...

MONTRAVERT.

Hein?... quoi?... Tu as failli me faire couper...

MARIQUITA.

Trouvez-vous ça naturel, vous?...

MONTRAVERT.

Quoi donc ?

* Montravert, Joséphine, Mariquita.
** Montravert, Mariquita.

MARIQUITA.

Trois jours d'absence... et il ne m'écrit pas!

MONTRAVERT.

Ah! Théodore!... (A part.) Ça m'est bien égal... (Haut.) Puisqu'il est allé chercher ses papiers à Bruxelles... donne-lui le temps... (Il se remet à se raser.)

MARIQUITA, marchant.

Le temps!... le temps! je n'exige pas qu'il soit revenu... mais on écrit, on ne reste pas trois jours... que peut-il faire?... quel obstacle?...

MONTRAVERT.

Ne piétine donc pas comme ça... tu me gênes...

MARIQUITA.

Ah! vous ne savez pas ce que c'est que l'amour!...

MONTRAVERT.

Pardon, je l'ai su avant toi... et je t'assure que lorsqu'on y réfléchit froidement...

MARIQUITA.

Depuis trois mois que je connais Théodore, je maudis à toute heure les formalités françaises... je me demande pourquoi l'on a besoin, pour se marier, de bans, de papiers, de notaire, de maire, d'adjoint...

MONTRAVERT.

Il y a des gens qui s'en passent... (vivement.) Mais ils ont tort!

MARIQUITA.

Enfin... dès que Théodore sera de retour avec ses papiers, il n'y aura plus d'obstacle...

MONTRAVERT.

Oh! oh! plus d'obstacle...

MARIQUITA, renversant une chaise et courant à son père.

Il y en aura encore?

MONTRAVERT, se coupant.

Ça y est!... le voilà!

MARIQUITA.

L'obstacle?

MONTRAVERT.

Le coup de rasoir... je suis estafilé...

MARIQUITA, avec intérêt, et en étanchant la coupure avec la serviette.

Ah! voyons... ce n'est rien...

MONTRAVERT.

Ça me cuit...

MARIQUITA.

Ça va se passer...

MONTRAVERT.

Parle-moi... si tu veux... mais à distance... je n'entends bien que de loin...

MARIQUITA, s'éloignant un peu et ramassant la chaise.

Volontiers... mais vous avez parlé d'un obstacle, je veux le connaître...

MONTRAVERT.

Mon consentement!...

MARIQUITA.

Votre consentement?...

MONTRAVERT.

Sans doute... tu ne peux pas te marier sans mon consentement... la loi est formelle!

MARIQUITA.

Ça fait pitié! C'est-à-dire que si vous n'aimez pas Théodore, je ne peux pas l'aimer, moi?

MONTRAVERT.

Si... tu peux l'aimer... mais voilà tout!

MARIQUITA.

Je ne peux pas l'épouser, si vous ne l'aimez pas?

MONTRAVERT.

Non.

MARIQUITA.

Et c'est une loi française, ça?... il existe de pareilles absurdités chez un peuple libre?...

MONTRAVERT essuyant son rasoir et le posant sur le bahut.

Ma fille!... c'est comme ça... Quant à Théodore...

MARIQUITA.

Mon père, je l'aime!... (Elle passe à gauche.)

MONTRAVERT *.

Il n'a pas le sou!

MARIQUITA.

Je l'aime!...

MONTRAVERT.

Il passe sa vie entre une queue de billard et un bock!...

MARIQUITA.

Je l'aime!

MONTRAVERT.

Avec lui tu seras malheureuse!...

MARIQUITA.

Je l'aime, vous dis-je! (Elle remonte.)

MONTRAVERT.

Je l'aime! je l'aime!... Mais c'est le premier acte de *la Favorite* que tu me chantes-là...

MARIQUITA.

Et ce consentement, voulez-vous me le donner?

* Mariquita, Montravert.

MONTRAVERT.

Non.

MARIQUITA.

Non ? (Prenant machinalement le rasoir qui est sur le bahut.) Ah !... vous êtes impitoyable ?...

MONTRAVERT.

Qu'est-ce qu'elle vient de prendre ?... Ciel !... mon rasoir !...

MARIQUITA, se promenant à grands pas en brandissant le rasoir, Montravert la suit.

Ah ! oui, j'en ai bien assez des lois de votre pays !...

MONTRAVERT, allant à elle.

Veux-tu bien me rendre...

MARIQUITA.

Une dernière fois, mon père, consentez-vous ?

MONTRAVERT.

Oui... oui... je consens... tu l'épouseras...

MARIQUITA, jetant le rasoir et se précipitant dans ses bras.

Ah ! merci... mon père !... mon bon père !..

MONTRAVERT.

Tu m'étrangles à présent !... (Il passe à gaucho et ramasse le rasoir qu'il remet sur le bahut.)

MARIQUITA *.

Mais son silence m'inquiète, mon père... Trois jours sans nouvelles... Ah !... je vais écrire à Théodore... et s'il ne me répond pas... demain je pars pour Bruxelles... Ah ! s'il lui était arrivé malheur... (A Joséphine qui entre par le fond.) Joséphine, je n'y suis pour personne, entendez-vous.., pour personne !... (Elle entre à droite.)

* Montravert, Mariquita.

MONTRAVERT *.

Et je suis le père de cette... colombe!... Joséphine... mon habit... mon chapeau.

JOSÉPHINE.

Oui, monsieur. (Elle sort par la gauche.)

MONTRAVERT, seul.

Ah! qu'elle épouse Théodore... Après tout, qu'est-ce que je demande, moi? le repos, la tranquillité!... Justement son mariage favorise mes projets... on m'a parlé d'une petite villa à louer à Sèvres... le propriétaire demeure ici, à côté... je vais en causer avec lui... et si ce n'est pas trop cher... mon rêve de cette nuit deviendra une réalité...

JOSÉPHINE, rentrant et apportant l'habit et chapeau

Monsieur, voilà vos effets!...

MONTRAVERT, retirant sa veste.

Merci... aide-moi... (S'habillant.) et j'irai vivre... seul... dans le calme et dans la sérénité...

JOSÉPHINE, lui donnant son chapeau.

Monsieur rentrera-t-il pour dîner?

MONTRAVERT.

Oui, le plus tard possible... (Il sort par le fond en répétant :) Dans le calme et la sérénité.

SCÈNE V

JOSÉPHINE, seule.

Un brave homme, celui-là!... (Elle range.) tandis que sa fille... Ah! je plains M. Théodore, quand il sera son mari!... Pristi!... comme une femme comme ça m'embêterait, si j'étais homme!... après ça, les messieurs, c'est si bizarre... il y en a

* Montravert, Joséphine.
** Joséphine, Montravert.

même qui aiment ces caractères-là... ça les émoustille... ça les pique... Pourtant, ce voyage à Bruxelles... Est-ce que M. Théodore?... eh! eh!... (on sonne.) Non... ce doit être lui... (Chamillon entre par le fond.)

SCÈNE VI

JOSÉPHINE, CHAMILLON.

JOSÉPHINE.

Tiens! ce n'est pas lui!

CHAMILLON.

Lui!... non... c'est moi...

JOSÉPHINE.

Que demande monsieur?

CHAMILLON.

Mademoiselle Mariquita Montravert... une Mexicaine croisée Française...

JOSÉPHINE.

C'est ici... mais...

CHAMILLON.

Elle n'y est pas?... tant mieux!... (Allant s'asseoir et prenant une figure riante.) Ça me préparera...

JOSÉPHINE.

Mais, si... elle y est!...

CHAMILLON, se levant vivement et devenant sérieux.

Je rengaine mon sourire, alors... va dire à ta maîtresse...

JOSÉPHINE.

Oh! mademoiselle est en train d'écrire... Elle m'a défendu de la déranger...

CHAMILLON, se rasseyant et souriant.

Re... tant mieux, ça me préparera.

JOSÉPHINE, à part.

Au fait... mademoiselle est si bizarre... si je ne la préviens pas... elle est capable de se fâcher... (Haut.) Votre nom, monsieur ?...

CHAMILLON.

Mon nom ?...

JOSÉPHINE.

Mais... oui... je vais prévenir mademoiselle... qui annoncerai-je ?...

CHAMILLON, se levant.

Annonce... un malheur... (Il passe à gauche.)

JOSÉPHINE *.

Un malheur ?...

CHAMILLON.

Non... (A part.) Ça serait trop brusque.

JOSÉPHINE.

Alors, monsieur ?...

CHAMILLON.

Est-elle nerveuse, ta maîtresse ?...

JOSÉPHINE.

Dites donc, vous ?... c'est indiscret, ça !...

CHAMILLON.

Elle doit l'être... Regarde-moi bien en face... là !... et va dire à mademoiselle Montravert que c'est un gros monsieur qui a l'air d'avoir pleuré...

JOSÉPHINE,

Comment, monsieur... Vous voulez ?...

* Chamillon, Joséphine.

CHAMILLON.

Non... pas ça...

JOSÉPHINE.

Il est de fait que je n'irai pas déranger mademoiselle, pour lui faire votre photographie...

CHAMILLON.

C'est cela... Ne la dérange pas... j'attendrai!... ça me va...

JOSÉPHINE, à part.

Est-il décousu!...

CHAMILLON.

Comment t'appelles-tu?...

JOSÉPHINE.

Pourquoi me demandez-vous ça?

CHAMILLON.

Pourquoi?... Mais... je te le demande pour ne pas t'appeler la bonne; mais au fait, tu as raison, ça m'est égal. Je voulais te dire, Mexicaine ou Française, Pépita ou Lisette: tu as des yeux charmants et une taille... (Il la lui prend.)

JOSÉPHINE.

Ah! ça, dites donc, mais est-ce pour ça que vous êtes venu ici?...

CHAMILLON.

Non... tu me rappelles à mon devoir... merci, Lisette ou Pépita.

JOSÉPHINE, à part.

Mais c'est un fou!... Ah! bien, avec ma maîtresse ça fera la paire!... qu'ils s'arrangent, je retourne à ma cuisine... (Elle sort par le fond, en emportant la veste de Montravert et tout ce qui a servi pour la barbe.)

SCÈNE VII

CHAMILLON, seul, posant sa canne et son chapeau, à gauche.

Me voilà au seuil de ma mission!... Satané Théodore, va... Hier soir; j'entre à l'estaminet du passage des Panoramas, Théodore y faisait une poule... En m'apercevant, il vint à moi et me dit : Chamillon, es-tu mon ami?... Je le connais pour avoir brouté avec lui, au collége, quelques racines grecques et latines. Ma réponse fut donc : A la vie à la mort. — A la mort, reprit-il vive, ment, c'estce que j'exige de ton amitié... Si tu m'aimes, tu vas me tuer... Bref, il me narra ses amours avec une Mexicaine qu'il avait promis d'épouser. Cette petite-fille des Montézuma, me dit-il, — ce sont ses expressions, n'est pas un simple pain à cacheter ; — c'est un morceau de colle forte, un ciment!... Elle veut à toute force me traîner à la mairie... Si je ne l'épouse pas, elle me tuera... et c'est pour ne pas mourir de sa main, que je veux mourir de la tienne... C'est alors qu'il me parla d'un soi-disant voyage à Bruxelles et qu'il me donna la mission que je viens accomplir ici... J'avoue que je ne m'en serais pas chargé sans une arrière-pensée. Le portrait qu'il m'a fait de cette Mariquita s'est trouvé réaliser mon idéal! Une fille sauvage, c'est rare à Paris ; une femme qui a dans ses veines du sang des Incas, pristi! Ça m'irait assez !... Aussi, j'ai résolu de faire sa connaissance et, si elle me plaît... Eh bien!... j'essaierai de la consoler... et, à mon tour, je tenterai la conquête du Mexique. (Regardant à droite.) Une porte s'ouvre... c'est elle peut-être... Diable! attention!

SCÈNE VIII

CHAMILLON, MARIQUITA, entrant par la droite.

MARIQUITA, tenant une lettre à la main.

Voilà ma lettre écrite... vite à la poste... (Apercevant Chamillon.) Quelqu'un!...

CHAMILLON, saluant

Mademoiselle... (A part.) Bigre! riche nature!

MARIQUITA.

Vous demandez, monsieur ?

CHAMILLON.

Mademoiselle Mariquita Montravert...

MARIQUITA.

C'est moi, monsieur...

CHAMILLON, souriant.

Mademoiselle... (A part.) On travaille bien au Mexique. (Haut.) Je suis chargé de vous faire une communication importante...

MARIQUITA.

Une communication?...

CHAMILLON, à part.

Soyons grave...

MARIQUITA.

Je vous écoute, monsieur... (Elle lui désigne un siége et s'assied.)

CHAMILLON, prenant une chaise au fond à gauche et s'asseyant. A part.

C'est assez difficile. (Haut.) Mademoiselle, j'arrive de Bruxelles... (Mariquita se lève, il en fait autant.)

MARIQUITA.

De Bruxelles ?...

CHAMILLON, à part, en passant à droite *.

Il paraît qu'il faut causer debout... (Haut.) de Bruxelles... où j'étais avec Théodore...

MARIQUITA.

Vous êtes son ami ?

* Mariquita, Chamillon.

CHAMILLON.

Oui... c'est à dire... oui, oh ! oui, intime!...

MARIQUITA, avec force.

Et pourquoi n'est-il pas ici... près de moi... comme il l'a promis... juré?... Pourquoi ne m'écrit-il pas?... pourquoi, monsieur ?... pourquoi ?... pourquoi ?...

CHAMILLON, à part.

Dieu! qu'elle est belle dans la colère !...

MARIQUITA.

Eh bien ?... répondrez-vous ?

CHAMILLON, souriant.

Volontiers. (A part.) Soyons grave!... (Haut.) Théodore est resté à Bruxelles... et il m'a chargé de vous faire part... des raisons qui l'y retiennent...

MARIQUITA.

Mais allez donc !... Chauffez donc un peu !... Et pas tant de stations !...

CHAMILLON, à part.

Également belle dans l'impatience !... (Haut.) Mademoiselle, l'imprévu est le machiniste de l'existence... le hasard a ses trucs... ses trappes et ses changements à vue...

MARIQUITA.

Mais, monsieur ?...

CHAMILLON, à part.

Ne brusquons pas. (Haut.) Eh ! mademoiselle... on est jeune... beau... aimé d'une femme... Ça n'est pas une raison... Ça ne fait rien au destin, ça... au contraire...

MARIQUITA.

Par pitié, monsieur ?...

CHAMILLON.

Théodore vous a dit, je crois, qu'il allait à Bruxelles chercher ses papiers...

MARIQUITA.

M'aurait-il trompée ?...

CHAMILLON.

Sur le but de son voyage seulement... On ne va aujourd'hui à Bruxelles que pour deux raisons...

MARIQUITA.

Lesquelles ?...

CHAMILLON.

Quand on a fait faillite...

MARIQUITA.

Ruiné?

CHAMILLON, *vivement.*

Non, ce n'est pas cette raison-là...

MARIQUITA.

Et l'autre?

CHAMILLON.

Eh bien!... c'est... lorsqu'une affaire d'honneur...

MARIQUITA.

D'honneur ?...

CHAMILLON.

Lorsqu'on a un duel!... (A part.) Le mot est lâché.

MARIQUITA.

Un duel!... Quoi!... le motif de son voyage?...

CHAMILLON.

Oui...

MARIQUITA.

Ciel!... il est blessé...

CHAMILLON.

Mademoiselle...

MARIQUITA.

Mais légèrement, n'est-ce pas?... Un rien!... oh! dites-moi que ce n'est rien?

CHAMILLON.

Mademoiselle... Théodore... non... je ne puis... si vous saviez...

MARIQUITA.

Ciel!

CHAMILLON, à part.

Voilà le moment...

MARIQUITA.

Théodore?

CHAMILLON.

Théodore...

MARIQUITA.

Mort!... (Chamillon reste un moment sans répondre; puis il se retourne et laisse tomber sa tête dans ses mains.)

MARIQUITA, jetant un grand cri.

Ah!...

CHAMILLON.

Mademoiselle...

MARIQUITA.

Tué!... lui!... ah!... (Elle fait deux tours sur elle-même, et va tomber évanouie sur le canapé.)

CHAMILLON, à part.

Hein!... Elle s'évanouit?... Ah! bigre! Oh! mais, c'est bête ça... (Allant à elle.) Mademoiselle... si j'appelais... Ah bah! ça ferait un tas d'histoires... Mademoiselle, je vous en prie, revenez à vous... Si je la délaçais!... non, je ne dois pas... Son cœur bat, ça me rassure... Est-elle gentille!... non, elle n'est pas gentille, elle est belle!... Nous devons être beaux comme ça!... et cet imbécile de Théodore qui dédaigne... Ah! ses couleurs reparaissent... ses narines s'agitent, ses paupières clignotent... Elle revient à la vie... Si je m'en allais... (Il remonte.) Non, il en arrivera ce qu'il pourra... je reste...

MARIQUITA.

Où suis-je ?...

CHAMILLON.

Mademoiselle ?...

MARIQUITA.

Qui me parle?... Qui êtes-vous ? (Le regardant.) Ah !...

CHAMILLON.

Calmez-vous, de grâce...

MARIQUITA, se levant.

Cette voix... cette voix affreuse...

CHAMILLON.

Comment?

MARIQUITA.

Ah! je me souviens... Théodore... mon fiancé... mon âme... ah! ah! ah!... (Elle retombe sur le canapé et pleure.)

CHAMILLON, à part.

Sapristi!... j'ai des remords... si j'avais su... Bah!... je vais tout lui dire... (Il s'avance vers elle et se ravise.) Quoi ?... que nous nous sommes moqués d'elle?... Oh ! non... diable!... mais elle pleure!... (Il s'avance. Haut.) Voyons, voyons, mademoiselle...

MARIQUITA, se levant vivement, essuyant ses larmes, et passant à droite *.

Assez de faiblesse!... Trêve aux larmes!... un scélérat a frappé Théodore... et je pleure au lieu de le venger !... (Allant à Chamillon.) Monsieur, vous avez été témoin de ce duel, n'est-ce pas?...

CHAMILLON.

Oui... c'est-à-dire... oui... parfaitement... (Avec douleur.) J'ai bien fait tout ce que j'ai pu... mais...

MARIQUITA.

Alors vous connaissez le motif?...

* Chamillon, Mariquita.

CHAMILLON.

Le motif?... oui... sans doute... (A part.) Diable!...

MARIQUITA.

Eh bien! parlez donc!... ce motif?...

CHAMILLON.

Un raccroc...

MARIQUITA.

Un raccroc?...

CHAMILLON.

Oui... au billard... la passion de Théodore... Je vais vous expliquer... Théodore jouait pour deux points...

MARIQUITA.

C'est bon!... (A part.) Dès l'instant qu'il ne s'agit pas d'une femme, peu m'importe... (Haut.) Et son adversaire?...

CHAMILLON.

Son adversaire?...

MARIQUITA.

Dites-moi son nom.

CHAMILLON.

Que je vous dise!...

MARIQUITA.

Le nom du meurtrier?... (Chamillon hésite.) Voyons...

CHAMILLON.

Ah! le nom du meur... attendez... non... J'étais le témoin de Théodore... je ne connais pas son adversaire...

MARIQUITA.

Allons donc!... un témoin doit savoir...

CHAMILLON.

Sans doute... on a dû me le dire... mais les émotions...

MARIQUITA, à part.

Cet homme se trouble à chaque mot... (Haut.) Mais, vous-même, qui êtes-vous, monsieur?... votre nom?...

CHAMILLON.

Chamillon, mademoiselle, Ernest Chamillon... ma profession, fils de famille, grignotant l'héritage paternel; mais j'ai beaucoup d'oncles...

MARIQUITA.

Monsieur Chamillon, mon cher monsieur Chamillon, dites-moi son nom?...

CHAMILLON.

Le nom... de qui?

MARIQUITA.

Du meurtrier de Théodore?

CHAMILLON.

Je vous jure, mademoiselle, que je l'ignore...

MARIQUITA.

Ça n'est pas vrai!...

CHAMILLON.

Mademoiselle!...

MARIQUITA.

Ça n'est pas possible?

CHAMILLON.

J'aime mieux cela...

MARIQUITA.

Oh!... ce nom, je le saurai!... Dans quel endroit se sont-ils battus?

CHAMILLON.

Dans quel endroit?

MARIQUITA.

avez-vous pas non plus?

CHAMILLON.

Si fait! si fait!... mais ces détails... (A part.) Oh! mais elle m'embarrasse...

MARIQUITA, à part.

Il se trouble encore...

CHAMILLON.

C'était dans un petit bois... Connaissez-vous Bruxelles ?...

MARIQUITA.

Non!

CHAMILLON, à part.

Tant mieux! (Haut.) La ville de Bruxelles, qui a la forme d'un fer à repasser, a huit portes... Nous sommes sortis à la brume, par les nouveaux boulevards qui...

MARIQUITA.

C'est bien, en voilà assez!... A quelle heure part-on pour Bruxelles?

CHAMILLON.

A quelle heure?... Mais il y a beaucoup de départs, on peut choisir!

MARIQUITA.

Nous prendrons le premier train.

CHAMILLON.

Nous?...

MARIQUITA.

Vous ne refuserez pas de m'accompagner?

CHAMILLON.

Moi ?

MARIQUITA.

De me montrer ce bois fatal, de m'aider dans mes recherches, pour découvrir le meurtrier de Théodore.

CHAMILLON.

Mais, mademoiselle...

MARIQUITA.

Refusez-vous ?

CHAMILLON.

Non, mais...

MARIQUITA.

J'écris à mon père, je prépare un colis et nous partons. (Elle remonte vers la droite.)

CHAMILLON.

Seuls ?

MARIQUITA.

Avec mon père... Vous jurez de m'attendre?

CHAMILLON.

Réfléchissez... ?

MARIQUITA.

Le jurez-vous...

CHAMILLON.

Sur les mânes de Théodore!

MARIQUITA.

Merci... je me hâte!... Oh ! oui, à Bruxelles... train direct !... (Elle sort vivement par la droite.)

CHAMILLON, seul, mettant son chapeau.

Vite, filons !... C'est canaille, je manque à mon serment, mais tant pis !... j'en ai assez ! Où est mon chapeau ?... Elle est charmante, adorable, mais la conduire à Bruxelles avec son père, continuer le rôle absurde... où ai-je mis mon chapeau... que je suis venu jouer dans cette maison... (Il met la main à sa tête.) Ah! le voilà !... filons !... (Il va pour sortir par le fond, et rencontre Montravert qui entre.)

SCÈNE IX

MONTRAVERT, CHAMILLON.

MONTRAVERT, voyant Chamillon.

Ah bah!... Chamillon !

CHAMILLON.

Mon bourreau à la bouillotte!

MONTRAVERT.

Le loustic de notre cercle!...

CHAMILLON, à part.

Et moi qui ai joué hier avec lui, ça va contrarier mon alibi.

MONTRAVERT.

Mais dites donc... par quel hasard vous trouvez-vous chez moi?

CHAMILLON.

Chez vous?... Tiens, au fait!... Montravert... je n'y songeais pas... vous êtes son père... mes compliments!...

MONTRAVERT.

Tout cela ne me dit pas?...

CHAMILLON.

Je viens d'avoir le plaisir d'apporter à votre fille une assez triste nouvelle.

MONTRAVERT.

Hein!... qu'est-ce donc?...

CHAMILLON, voulant s'en aller.

Ah! non!... j'en ai assez!... je refuse le bis... Elle vous contera cela...

MONTRAVERT, le retenant.

Chamillon, je suis père...

CHAMILLON, à part.

Tiens, au fait, sa fille est charmante... Si je tâtais ses intentions !... (Haut.) Vous connaissez Théodore ?

MONTRAVERT.

Beaucoup... (A part.) Trop !

CHAMILLON.

C'est son trépas que je viens d'annoncer...

MONTRAVERT, avec joie.

Ah bah !...

CHAMILLON, étonné.

Hein ?...

MONTRAVERT, se ravisant.

Non... (Simplement.) Pauvre garçon !... Sans doute... je déplore ce fait-Paris... mais enfin... quoi !... (Gaîment.) ça m'arrange !...

CHAMILLON.

Vrai ?

MONTRAVERT.

Oui... il allait épouser Mariquita... J'avais consenti à regret... Il ne m'allait pas, ce monsieur... et je suis persuadé qu'avec lui, ma fille aurait été très-malheureuse... Aussi, comme individu, je le regrette... mais, comme père... je me réjouis...

CHAMILLON, à part.

Tiens !... tiens !... mais alors il est inutile que je lui laisse croire... (Haut.) Montravert... (L'entraînant à gauche.) Chut... Théodore se porte parfaitement.

MONTRAVERT.

Théodore qui a été tué ?...

CHAMILLON.

Mais non...

MONTRAVERT.

Oh ! tant pis...

CHAMILLON.

En deux mots, voici celui du rébus : Théodore a fait à votre fille des serments qu'il ne veut pas tenir... vous comprenez?...

MONTRAVERT.

Allez...

CHAMILLON.

Et c'est, pour échapper à sa vengeance, qu'il m'a prié de venir vous faire part de son décès...

MONTRAVERT.

Très-joli!... très-fort!...

CHAMILLON.

Je viens de faire un récit en règle... un duel... à Bruxelles... etc., etc.

MONTRAVERT.

Bigre!... mais elle a dû rugir... tempêter... (Avec intérêt.) Vous n'êtes pas blessé ?

CHAMILLON.

Non, merci. Mais elle a sangloté... Elle s'est évanouie... et des contorsions!... Ah ! elle est superbe dans la douleur!

MONTRAVERT.

Oui, ça sera une jolie veuve.

CHAMILLON.

Enfin, elle veut que je l'accompagne à Bruxelles...

MONTRAVERT.

Vous?

CHAMILLON.

Moi et vous... Elle veut que nous partions tous les trois...

MONTRAVERT.

Elle se méfie donc ?

CHAMILLON.

Du tout... Elle coupe parfaitement dans le pont, dont je suis l'architecte... mais elle veut venger la mort de son fiancé !...

MONTRAVERT.

Ah bah!

CHAMILLON.

Et elle entend, elle exige que je lui livre le nom de son meurtrier... et comme, jusqu'à présent, le seul meurtrier de Théodore, c'est moi...

SCÈNE X

LES MÊMES, MARIQUITA, qui venait de paraître à droite, se cache, ayant entendu la dernière phrase.

MARIQUITA à part *.

Qu'entends-je ?

CHAMILLON.

Vous concevez mon embarras...

MARIQUITA, à part.

Son embarras !...

MONTRAVERT.

Il fallait lui dire un nom au hasard...

CHAMILLON.

Cette idée ne m'est pas venue.

MARIQUITA, à part.

Quel est ce mystère ?...

CHAMILLON.

Vous comprenez mon embarras... A chaque instant, j'étais

* Montravert, Chamillon, Mariquita.

près de me trahir... et j'en avais une frayeur... C'est que, pour tout au monde, je ne voudrais pas qu'elle apprît...

MARIQUITA, à part.

Je frémis de deviner!

MONTRAVERT.

Pourquoi donc ?

CHAMILLON.

Ah! voilà!... Théodore m'avait parlé de votre fille, dans des termes, qui avaient chatouillé ma curiosité...

MONTRAVERT.

Ah bah!

CHAMILLON.

Monsieur... elle me va cette enfant tumultueuse!...

MARIQUITA, à part.

Hein?

CHAMILLON.

Oui... j'aime les plantes exotiques, moi... j'aime ces liqueurs fortes que nous expédie l'étranger... et je dédaigne les sirops fades et sucrés de fabrique française...

MONTRAVERT.

Enfin, vous aimez ma fille ?

CHAMILLON.

Oui.

MARIQUITA, à part.

Il m'aime!... horreur!...

MONTRAVERT.

Ce cher Chamillon!... (A part.) Il est très-riche... (Haut.) Votre demande m'honore... mais...

CHAMILLON.

Vous refusez ?...

MONTRAVERT.

J'accepte... (Ils se serrent la main.)

MARIQUITA, à part.

Quelle révélation !

MONTRAVERT.

Mais... il faut conquérir le oui de Mariquita... Ah ! une idée!... nous allons partir pour Bruxelles...

CHAMILLON.

Y pensez-vous?

MONTRAVERT, riant.

Voyons, vous ne risquez pas de rencontrer le meurtrier de Théodore?...

CHAMILLON, riant.

Il y a de trop bonnes raisons pour cela...

MONTRAVERT.

Vous voyagez avec elle... vous lui faites votre cour... en ayant l'air de faire la chasse aux renseignements...

CHAMILLON.

C'est cela!... très-bien!...

MONTRAVERT.

Je pars avec vous... Ça me coûte... mais on ne marchande pas avec l'avenir de sa fille...

CHAMILLON.

Merci, Montravert !

MONTRAVERT.

Suivez-moi, venez dans ma chambre... vous m'aiderez à faire mes préparatifs.

CHAMILLON.

Avec plaisir... Ah! pristi!... je suis content!...

MONTRAVERT.

Et moi donc!... Théodore qui n'épouse plus... Ah! vous avez bien fait de le tuer, ce gredin-là... (Ils entrent à gauche.)

SCÈNE XI

MARIQUITA, seule.

Lui!... c'était lui!... le meurtrier de Théodore!... et mon père le savait!... et tous deux veulent que j'épouse... Mais quel est donc ce pays... cette France... ce monde... où l'assassin convoite la fiancée de sa victime?... Et je me suis contenue!... je ne me suis pas élancée comme une lionne, comme une panthère blessée!... Oh! mais il va revenir... et... Non! non! ce n'est pas d'un coup de poignard qu'il doit mourir!... Aux crimes monstrueux il faut des vengeances raffinées!... il doit mourir, mais pas à coups de poignard... à coups d'épingle... Il m'aime!... il m'aime!... il veut m'épouser!... pourquoi pas?... pourquoi pas? Ne faut-il pas que son nom, que son honneur m'appartiennent?... Oh! qu'avec joie, je le prononcerai, devant monsieur le maire, ce oui qui me le livrera tout entier!... Jamais fiancée éprise de l'amour le plus tendre, jamais demoiselle de trente-cinq ans ne l'aura prononcé ce oui avec plus de bonheur!... Ah! je me vois, je m'entends, quand monsieur le maire me dira : « Consentez-vous à prendre pour mari M. Chamillon? » et que le bouquet virginal et la rage au cœur, la menace aux lèvres et les yeux baissés, je répondrai: Oui!... oui!... oui!... ô mon Théodore, je te promets une vengeance inconnue des Européens!... une vengeance mexicaine! Ah! du haut du ciel, ta demeure dernière, tu seras content de moi! On vient... Lui!... ah! tais-toi, mon cœur... Souriez, mes lèvres... taisez-vous, mes souvenirs. Je le veux! je le veux!... (Elle va s'asseoir près du piano.)

SCÈNE XII

CHAMILLON, MONTRAVERT, MARIQUITA.[1]

MONTRAVERT, en dehors.

Je vous la confie, ne la secouez pas trop. (Il entre par la gauche avec Chamillon.)

CHAMILLON, portant une grosse malle.

C'est fort lourd.

MONTRAVERT.

Oui... Je le sais bien que c'est lourd... ça me fatiguerait... Merci !...

CHAMILLON apercevant Mariquita, bas à Montravert.

C'est elle !... attention !...

MONTRAVERT, bas.

C'est juste... soyons émus... (S'avançant et s'arrêtant.) Je croyais qu'elle faisait ses malles !...

CHAMILLON, bas.

Elle pense à lui...

MONTRAVERT, s'approchant de Mariquita et d'un air dolent.

Mariquita... Mariqui...

MARIQUITA.

Qui m'appelle ?...

MONTRAVERT.

Personne... c'est-à-dire, moi... ton père... tu vois... (Il désigne Chamillon et la force à regarder la malle qu'il tient toujours.) Prêt à partir...

MARIQUITA, comme si elle ne comprenait pas.

Partir, dites-vous ?...

MONTRAVERT.

Mais oui... Chami... (Vivement.) M. Chamillon... m'a appris...

MARIQUITA.

Ah ! vous savez ?

MONTRAVERT.

Oui, je sais... Que veux-tu ?... la Parque est inflexible...

MARIQUITA.

Et vous le regrettez, n'est-ce pas ?

MONTRAVERT.

Amèrement !... et la preuve... tu vois... ma valise est prête... je consens à enjamber la frontière... à te seconder dans tes recherches.

MARIQUITA, ayant oublié.

Dans mes cherches... lesquelles ?...

MONTRAVERT.

Est-ce que nous n'allons pas chercher le meurtrier de...

MARIQUITA, se levant vivement et avec éclat.

Le meurtrier de Théodore !... (Elle va vers Chamillon, qui porte toujours la malle et qui recule devant son regard.) Qu'avez-vous donc, monsieur Chamillon ?...

CHAMILLON *.

Moi... mais...

MARIQUITA.

Oui... l'on dirait que vous êtes embarrassé...

CHAMILLON.

Je crois bien... avec cette malle !...

MARIQUITA, à part.

Le remords l'étouffe. (Haut.) Ah !... vous étiez son ami... n'est-ce pas ?... vous étiez son ami ?...

MONTRAVERT.

Voyons... voyons... vous aurez le temps de causer en chemin de fer...

* Chamillon, Mariquita, Montravert.

MARIQUITA.

En chemin de ?...

MONTRAVERT.

Est-ce que nous n'allons pas à Bruxelles ?

MARIQUITA.

Pourquoi faire ?

MONTRAVERT.

Mais Chamil... M. Chamillon m'avait dit que c'était toi...

MARIQUITA.

Ah ! oui, dans le premier moment... je voulais... je pensais... mais j'ai changé d'avis... nous ne partons pas...

CHAMILLON, laissant tomber la malle.

Hein ?

MONTRAVERT.

Ah bah !

MARIQUITA.

A quoi bon rechercher cet adversaire heureux ?... le duel est le trente-et-quarante de la vie... et je ne dois m'en prendre qu'au hasard !... (Elle passe à droite.)

MONTRAVERT *.

Eh bien ! tu as raison ! tu es dans le vrai... (Bas à Chamillon.) Elle est calmée... bravo !...

CHAMILLON, à part.

C'est l'arc-en-ciel !...

SCÈNE XIII

LES MÊMES, JOSÉPHINE.

JOSÉPHINE, entrant par le fond **.

Mademoiselle est servie !...

* Chamillon, Montravert, Mariquita.
** Chamillon, Montravert, Joséphine, Mariquita.

MARIQUITA.

Ah ! Joséphine... tu mettras un couvert de plus...

MONTRAVERT.

Trois couverts ?...

MARIQUITA.

Sans doute, mon père... et rien n'est plus naturel... M. Chamillon, qui arrive de Bruxelles... et qui vient de nous rendre un service... voudra bien accepter?...

CHAMILLON, allant à elle *.

Moi... mais... (A part.) C'était bien l'arc-en-ciel !... (Haut.) Avec plaisir...

MARIQUITA.

Votre bras, monsieur Chamillon !... (Chamillon le lui donne. Ils remontent.)

JOSÉPHINE, à part **.

Tiens ! serait-ce un prétendu !

MONTRAVERT, à part.

Quel changement !

MARIQUITA, s'arrêtant à la porte du fond.

Joséphine, tu serviras du cachet vert !

* Montravert, Joséphine au deuxième plan, Chamillon, Mariquita.
** Montravert, Chamillon, Mariquita, Joséphine.

ACTE DEUXIÈME

Une chambre à coucher. — Au fond, un lit dont les rideaux, tenant à un baldaquin, sont à demi fermés. — A l'avant-scène, côté gauche, une cheminée avec pendule. — Un peu plus haut, une porte donnant dans un cabinet de toilette. — A droite, premier plan, une fenêtre fermée par des rideaux et un store. — Au fond, à droite du lit, la porte d'entrée. — A droite, troisième plan, autre porte conduisant chez Mariquita. — A droite, sur le devant, une table. — A gauche, un guéridon sur lequel il y a une boîte à cigares, des allumettes, une calotte de velours. — Près du guéridon, sur une chaise, une vareuse. — A droite, un fauteuil sur lequel est le pantalon de Chamillon. — Au pied, une botte et une pantoufle. — A la tête du lit, une table de nuit. — Fauteuils, chaises, tableaux, etc. — Une lanterne sourde sur le guéridon.

SCÈNE PREMIÈRE

MARIQUITA seule en scène, CHAMILLON dans le lit et à demi caché.

(Au lever du rideau, la scène n'est éclairée que par la lanterne sourde, laissant dans l'ombre le lit qui est au fond; quand le rideau se lève, Mariquita, montée sur une chaise, au fond, à gauche, accroche une des bottes de Chamillon sur un tableau; puis elle descend, va prendre la lanterne dont elle dirige la lumière sur la botte, et dit :)

MARIQUITA.

Oui, ça fait bien! c'est d'un bel effet! Mais s'il n'allait pas voir!... Ah! ma laine!... (Elle pose la lanterne sur la table, et tirant de

sa poche un peloton de laine, remonte sur la chaise, attache un bout de la laine à la botte, et, redescendant, trace avec sa laine sur le parquet une ligne qui va jusqu'à la table sur laquelle elle dépose le peloton ; arrivée là, elle prend un morceau de craie, s'assied et écrit sur la table, en parlant à haute voix) « Suivez le fil. » (Se levant et se retournant vers le lit.) Est-ce qu'il se réveille?... non... (Ronflement au fond.) Il ronfle!... il ronfle, le misérable!... Condamné par moi à passer les huit premières nuits de son mariage dans une solitude complète, il ronfle indifférent à mon absence! Tant mieux!... Nous entrons aujourd'hui dans une phase nouvelle, la phase des petites misères, les coups d'épingle avant les coups de poignard... Voyons si je n'ai rien oublié... (Elle s'assied près de la table et lit sur un calepin à la lumière de la lanterne.) « Déclouer aux trois quarts les rideaux du lit pour qu'ils lui tombent sur le nez... » C'est fait depuis hier... et ça m'a donné un mal!... (Lisant.) « Éventrer ses cigares... » C'est fait... « Mettre du poivre dans son bonnet grec... » Il y en a... « Coudre ses mouchoirs dans ses poches... » C'est cousu... « Cacher une de ses pantoufles et une de ses bottes ; avancer sa pendule et retarder sa montre ; ne lui laisser que cinq sous dans son porte-monnaie, et couper les élastiques de ses bretelles. » Tout cela est fait. (Lisant.) « Le réveiller en sursaut pour lui causer une bonne révolution... » Ça va se faire. (Se levant et se dirigeant avec la lanterne vers la porte de droite.) Ah! Chamillon, meurtrier de Théodore, le ciel est juste et l'heure de la vengeance est sonnée!... (En prononçant cette phrase, elle a tiré de sa poche un petit pistolet ; sur le dernier mot elle fait feu en l'air et sort en fermant la porte sur elle. Obscurité complète.)

SCÈNE II

CHAMILLON, seul.

Hein? quoi?... qu'est-ce que c'est? (Passant la tête à travers les rideaux.) Entrez! Qui va là?... Hein?... Personne? Qu'est-ce qui m'a donc réveillé?... J'ai cru entendre un coup de feu... ou un fort éternument, je ne sais pas au juste. J'aurai rêvé... Hélas!...

personne ne vient éternuer chez moi, la nuit... et je suis marié pourtant !... marié depuis huit jours!... Tout est calme, excepté mon imagination... Quelle heure peut-il bien être?... Les rideaux sont fermés,... on n'y voit goutte... heureusement ma montre est à répétition... (Il touche la détente de sa montre qui est accrochée au fond du lit. On entend sonner quatre heures.) Quatre heures... rien que quatre heures!... Ah! les nuits solitaires... Cherchons à renouer mon sommeil. (Il se remet sur l'oreiller, la pendule sonne et Chamillon compte les coups à haute voix, en levant la tête à chaque coup.) Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix... Dix heures!... Comment dix heures!... et ma montre qui prétend qu'il n'en est que quatre! (S'asseyant sur son lit.) Et elles sont du même horloger! Mais s'il est dix heures, je devrais être levé! Commençons par tirer les rideaux... (Il tire les rideaux qui tombent et il se trouve enveloppé.) Ah! sapristi! qu'est-ce que c'est donc que ça? A la garde! Voulez-vous me lâcher? De quoi... me lâcher!... Suis-je bête! c'est moi qui me tiens, c'est-à-dire... ce sont les rideaux, que je tiens... qui me tiennent... (Se débarrassant des rideaux et tombant à bas du lit.) Comment diable se fait-il? Ah! la journée s'annonce mal!... Ouvrons les rideaux et le store... je n'aime pas l'obscurité. (Il ouvre — grand jour.) Diable! Le jour!... c'est la pendule qui doit avoir raison; habillons-nous bien vite. (Il prend son pantalon et passe derrière le fauteuil pour le mettre, puis il met une pantoufle et cherche l'autre.) Où donc est mon autre pantoufle?... Voyons, je ne trouve qu'une pantoufle maintenant... C'est le diable qui s'en mêle! mettons mes bottes... (Après avoir mis celle qu'il a prise.) Où est l'autre? Comment, je n'ai qu'une pantoufle et qu'une botte... Ah çà, est-ce que Joséphine?... Elle devait me réveiller à neuf heures... elle sera entrée sans que je l'entende... Mais quelle idée a-t-elle eue en ne prenant qu'une seule botte?... (Tout en parlant il cherche à passer sa bretelle qui casse.) Bigre!... ma bretelle à présent. (Cherchant à passer l'autre avec colère.) C'est donc l'enfer!... (L'autre casse aussi.) Et de deux! (Il les jette à terre.) Voyons si la boucle aussi... non, elle tient... Ça suffira... heureusement... (Cherchant.) Mon bonnet grec... Ah! le voilà!... (Il le met.) Ma vareuse... (La trouvant.) Aussi... (Il la met.) Maintenant allons trouver... (S'arrêtant.) Si pourtant il n'était pas

l'heure... (Éternuant.) Atchi!... C'est drôle comme ça sent le poivre ici... Si Joséphine était venue, elle m'aurait éveillé, je lui en avais donné l'ordre... Il ne serait donc pas... neuf heures?... Je crains de réveiller... Si je grillais un cigare! (Il va prendre un cigare dans la boîte et une allumette.) Oui, la fumée, ça m'ouvre les idées, le matin... Dieu! comme c'est gênant de marcher avec une botte et une pantoufle!... (S'asseyant à gauche du guéridon.) En attendant Joséphine, récapitulons mes infortunes en fumant ce délicieux londres... Atchi!... Qu'est-ce qui sent donc le poivre comme ça? (Il cherche à allumer son cigare.) Il était minuit, Mariquita m'appartenait après trois mois de marivaudage; elle avait, le matin même, prononcé d'une voix énergique le oui charmant qui me donnait sur elle tous les droits du seigneur... On dansait dans le grand salon jaune, et, depuis une heure, je maudissais les pendules (Ne pouvant allumer son cigare, il le jette dans la cheminée et en prend un autre.) qui me faisaient toutes l'effet d'être arrêtées... Enfin l'on venait d'annoncer le dernier quadrille, les danseurs recommençaient à se redandiner devant les danseuses... Atchi!... Mon Dieu! comme ça sent le poivre!... Ma femme dansait avec le notaire... elle paraissait tout émotionnée... Je m'attribuais cette émotion que le notaire ne justifiait pas... Enfin, minuit sonne (Se levant.), un cri perçant se fait entendre... je me précipite et je m'écrie :(Jetant le second cigare.) Sapristi! qu'est-ce qu'ont donc mes cigares? (Il en prend un troisième.) Et je m'écrie : Ciel! ma femme!... Mariquita était évanouie!... Elle venait de se donner une entorse en dansant avec le notaire... et me voilà, à minuit, la première nuit de mes noces, courant à la recherche d'un médecin!... Enfin, j'en trouve un, et me figurant qu'à minuit et demi j'avais le droit d'examiner l'entorse de ma femme, je pénètre avec la faculté jusqu'à son lit de douleur! (Il allume le troisième cigare.) Vain espoir!... Cette première faveur m'est obstinément refusée, et je suis obligé d'aller attendre dans une chambre voisine, avec le papa Montravert, la sortie du docteur, qui, après un quart d'heure d'angoisses, vient enfin nous apprendre qu'une extension violente des ligaments, une contraction terrible de l'articulation retiendront ma femme quinze jours au lit... et, en effet, depuis... Mais sapristi!

ce cigare est fendu... Est-ce que les autres?... (Regardant la boîte.) Tous éventrés !... (Éternuant.) Atchi!... Décidément, j'ai du poivre dans le nez!... (Retirant son bonnet.) Ah! voilà la poivrière! Est-ce possible?... comment... Joséphine met du poivre dans mon bonnet grec... (Il le jette.) pour le préserver des vers, peut-être? mais elle est idiote!... et ces cigares... (Éternuant.) Atchi! Où est mon mouchoir?... Ah! (Il veut le prendre dans sa poche.) Qu'est-ce qui le retient?... Cousu!... On a cousu mon mouchoir dans ma poche, comme aux enfants qui vont à l'école... Ah! c'est trop fort!... et je saurai... (Se pendant à un cordon de sonnette près de la cheminée.) Quand je devrais réveiller toute la maison!... (Il carillonne.)

JOSÉPHINE, en dehors.

Voilà! voilà, monsieur!...

CHAMILLON.

Ah! tout va s'éclaircir!

MONTRAVERT, en dehors.

Mais qu'est-ce qui arrive donc?...

CHAMILLON.

Le beau-père... parfait! (Montravert et Joséphine entrent par le fond.)

SCÈNE III

JOSÉPHINE, CHAMILLON, MONTRAVERT.

JOSÉPHINE.

Est-ce que vous êtes malade, monsieur?

MONTRAVERT.

Est-ce qu'il faut aller chercher les pompiers?...

CHAMILLON, à Joséphine.

Viens ici... toi... et réponds!...

JOSÉPHINE.

Moi, monsieur?...

MONTRAVERT.

Mon gendre !... qu'avez-vous ?...

CHAMILLON.

Je suis à vous dans cinq minutes... (A Joséphine.) Viens ici.. Quelle heure est-il ?...

MONTRAVERT.

Comment, c'est pour savoir l'heure que...

CHAMILLON.

Montravert... ce n'est pas votre tour. (A Joséphine.) Quelle heure est-il ?...

JOSÉPHINE.

Il est huit heures et demie, monsieur.

CHAMILLON.

Alors pourquoi ma montre marque-t-elle quatre heures et ma pendule dix et demie?...

JOSÉPHINE.

Je n'en sais rien, monsieur... demandez à votre horloger...

MONTRAVERT.

Elle a raison, ce n'est pas de son ressort...

CHAMILLON.

Attendez donc... vous!... (A Joséphine.) Pourquoi as-tu mis du poivre dans mon bonnet grec ?...

JOSÉPHINE.

Moi ?... j'ai mis ?...

MONTRAVERT.

Le poivre... ça la regarde...

CHAMILLON.

Pourquoi as-tu fendu mes cigares?

JOSÉPHINE.

Fendu vos...

MONTRAVERT.

Fendu les...

CHAMILLON.

Pourquoi as-tu cousu mes mouchoirs dans mes poches?...

JOSÉPHINE.

Ah! par exemple!...

MONTRAVERT.

Comment, tu couds les mouchoirs?...

JOSÉPHINE.

Mais ce n'est pas vrai...

CHAMILLON.

Ils ne sont pas cousus? (Il le montre.)

JOSÉPHINE.

Ça n'est pas moi...

CHAMILLON.

Et mes rideaux de lit... et mes pantoufles... qui doivent être toujours au pied de mon lit...

MONTRAVERT.

A vos pieds, vous voulez dire...

CHAMILLON.

Beau père... muselez votre esprit... ça m'agace... (A Joséphine.) Enfin... réponds... explique-moi...

JOSÉPHINE.

Mais je ne comprends pas...

MONTRAVERT.

Ni moi...

CHAMILLON.

Vous ne comprenez pas qu'il se joue ici une féerie dont je

suis le Nigaudinos... une féerie dont les auteurs gardent l'anonyme...

MONTRAVERT.

Ah bah!...

JOSÉPHINE.

Est-ce possible?...

CHAMILLON.

Depuis ce matin, je suis une pelote dans laquelle une main inconnue enfonce des épingles... Tenez, voyez... une botte... où est l'autre?... une pantoufle... où est l'autre?...

JOSÉPHINE, cherchant.

Je vais chercher... (Arrivée près de la table et voyant ce qui est écrit.) Tiens!... (Lisant.) « Suivez le fil. »

CHAMILLON, s'approchant*.

Suivez le fil?...

MONTRAVERT, de même.

Suivons le fil! (Tous trois suivent le bout de laine; Joséphine la première en pelotonnant la laine — Montravert est le dernier.)

MONTRAVERT.

Où va-t-il donc?... (Ils continuent à suivre, puis, arrivés au mur, Montravert dit :) Ça grimpe!... (Ils lèvent tous la tête.)

JOSÉPHINE, voyant la botte**.

Ah!

MONTRAVERT, de même.

Ah!

CHAMILLON, de même.

Ah! ma botte...

MONTRAVERT.

Sa botte!...

* Joséphine, Chamillon, Montravert.
** Montravert, Chamillon, Joséphine.

JOSÉPHINE.

Sa botte !...

CHAMILLON, passant à droite.

Qu'est-ce qui a accroché ça là ?

JOSÉPHINE, décrochant la botte qu'elle met à terre *.

Ça n'est pas moi...

MONTRAVERT.

Ni moi...

CHAMILLON.

Pourtant ?...

JOSÉPHINE, riant.

Décidément, monsieur nous fait poser... Ne voyez-vous pas que c'est une farce !...

CHAMILLON.

Hein ?...

MONTRAVERT, riant.

Mon gendre... toujours loustic !...

JOSÉPHINE.

Il veut nous faire croire que c'est arrivé...

CHAMILLON.

Mais, pristi !... (A Joséphine.) C'est toi... te dis-je... je te chasse !...

JOSÉPHINE.

Oh ! monsieur !...

MONTRAVERT.

Comment voulez-vous que cette fille ?...

CHAMILLON, allant à Montravert.

Si ce n'est pas elle... c'est vous...

* Montravert, Joséphine, Chamillon.

MONTRAVERT *.

Mon gendre !... soupçonner un ancien négociant !...

CHAMILLON.

C'est juste... c'est trop fantaisiste pour lui... mais nous ne sommes que nous trois ici... ce n'est pas ma femme... avec son entorse...

MONTRAVERT.

En parlant de ça, il paraît que ça va mieux, l'entorse...

CHAMILLON.

Comment?...

MONTRAVERT.

Je vous ai entendu cette nuit... ouvrir la porte de sa chambre...

CHAMILLON.

Moi ?...

MONTRAVERT.

Avez-vous fait un bruit, mon Dieu !

CHAMILLON.

Moi?...

MONTRAVERT.

Un moment j'ai failli descendre, et, si je n'avais craint d'être indiscret...

CHAMILLON.

Mais vous êtes fou... je n'ai pas bougé d'ici...

MONTRAVERT.

Laissez donc !...

JOSÉPHINE, qui réfléchissait, venant au milieu **.

Ah ! j'ai trouvé !...

* Montravert, Chamillon, Joséphine.
** Montravert, Joséphine, Chamillon.

CHAMILLON, vivement.

Celui ou celle qui se fiche de moi...

JOSÉPHINE.

Celui et celle-là, monsieur, c'est vous!...

CHAMILLON.

Moi!...

MONTRAVERT.

Lui!...

JOSÉPHINE, à Montravert.

J'avais un cousin qui était comme ça... il se levait la nuit...

MONTRAVERT.

Somnambule!... Elle a raison... Chamillon, vous êtes somnambule!...

JOSÉPHINE.

C'est ça... somnambule!... c'est le mot!...

CHAMILLON.

Somnambule?... moi?... allons donc!...

JOSÉPHINE.

Oh! vous ne vous en souviendriez pas!... Un soir, mon cousin est entré chez moi... et il m'a embrassée... Comme je savais qu'il était très-dangereux de réveiller les somnambules... je n'ai rien dit. Eh bien! le lendemain, il ne s'en souvenait plus.

CHAMILLON.

Comment, ce serait possible... ce serait moi!...

MONTRAVERT, allant à Chamillon *.

Qui voulez-vous que ce soit?

CHAMILLON.

Certainement... ça explique tout... mais croire que, dans mon

* Joséphine, Montravert, Chamillon.

sommeil, je fends mes cigares, que je mets du poivre dans mon bonnet, que je couds...

MONTRAVERT.

Moi qui vous parle, au collége j'ai été somnambule... je faisais toutes mes compositions pour la distribution des prix en dormant... Eh bien, je n'ai jamais eu un seul accessit... C'est bien aussi extraordinaire, ça !...

CHAMILLON, à part.

Je suis inquiet... (Haut.) Surtout, beau-père... (Allant à Joséphine.) * et toi, Joséphine, ne parlez pas à ma femme de tout cela.

JOSÉPHINE.

Oh ! monsieur...

MONTRAVERT.

Pouvez-vous croire !...

CHAMILLON.

D'abord, cela n'est pas... je ne sais pas coudre. Comment aurais-je pu dans mon sommeil?...

JOSÉPHINE.

Oh! monsieur, mon cousin ne savait m'embrasser que lorsqu'il dormait... On appelle ça la seconde vue...

CHAMILLON, à part.

C'est très-inquiétant!...

SCÈNE IV

LES MÊMES, MARIQUITA.

MARIQUITA, en dehors.

Ciel! Oh ! la, la, à moi!...

CHAMILLON.

Grand Dieu !...

* Joséphine, Chamillon, Montravert.

MONTRAVERT.

Ma fille !...

JOSÉPHINE.

Madame !... (Tous se dirigent vers la porte de droite qui s'ouvre pour livrer passage à Mariquita, qui entre en toilette de nuit, la jambe droite emmaillottée et s'appuyant au mur.)

MARIQUITA.

Au secours !... un fauteuil !... soutenez-moi... (Chamillon et Montravert vont prendre chacun de son côté Mariquita, pendant que Joséphine approche le fauteuil au milieu de la scène.)

MONTRAVERT *.

Comment, tu es levée ?...

CHAMILLON.

Ça va donc mieux ?...

MARIQUITA.

Au contraire... plus mal !...

CHAMILLON.

Mais pourquoi ne pas avoir sonné ?

MARIQUITA, se laissant tomber dans le fauteuil.

Aïe !... doucement... doucement !... Joséphine, un tabouret !...

CHAMILLON, l'apportant **.

Voilà, voilà !... Ah ! un oreiller... (Joséphine lui apporte un oreiller qu'il place sur le tabouret, puis il veut prendre la jambe de sa femme.) Permettez...

MARIQUITA.

Ne touchez pas... Oh ! Dieu !... la moindre pression... (Mettant sa jambe sur le tabouret.) Aïe ! Ah ! m'y voilà !... (Joséphine a passé à droite.)

* Joséphine, Chamillon, Mariquita, Montravert.

** Chamillon, Joséphine au deuxième plan, Mariquita, Montravert.

MONTRAVERT *.

Mais pourquoi t'es-tu levée?...

MARIQUITA.

Je ne souffrais pas, j'ai voulu essayer... Et même, debout dans ma chambre, je me sentais si bien que j'ai cru pouvoir arriver jusqu'ici... mais j'ai bien peur d'avoir aggravé mon mal.

CHAMILLON, à part.

Allons! bon! Elle aura encore retardé mon mariage!...

MONTRAVERT.

Tu as eu grand tort... D'abord, moi, je ne puis rester, j'ai un rendez-vous avec Chavanet... un ami, qui veut me céder sa villa de Chatou... Et, comme j'ai manqué celle de Sèvres...

MARIQUITA.

Vous voulez donc nous quitter?...

CHAMILLON.

Oh! beau-père!... (A part.) C'est une bonne idée, ça...

MONTRAVERT.

Beau-père... précisément... un beau-père dans un ménage bien uni... ça gêne... c'est incommode...

MARIQUITA.

Oh!...

CHAMILLON.

Oh! (A part.) Il a raison...

MONTRAVERT.

Alors, j'ai résolu... avec douleur... d'aller... avec regrets... vivre seul... ça me coûtera... à la campagne... C'est un sacrifice... je m'immole au bonheur de mes enfants... Et puis, c'est dans mes goûts...

MARIQUITA

Nous ne vous retenons pas, mon père; mais vous déjeunerez avec nous.

* Chamillon, Mariquita, Montravert, Joséphine.

MONTRAVERT.

Précisément, non; je devais déjeuner au café... Je n'aime pas manger le matin, je préfère mon café au lait, une flûte et *le Constitutionnel*... toutes choses légères!

MARIQUITA.

Liberté tout entière!...

MONTRAVERT.

Liberté... liberté... et si tu allais être plus malade maintenant?

MARIQUITA.

Non, au contraire, je me sens mieux... d'ailleurs, Joséphine ne me quittera pas... et, au besoin, Ernest irait chercher le docteur.

MONTRAVERT.

Et puis, je ne serai pas longtemps moi-même... si Chavanet est exact, je puis être de retour avant midi... Je vais donc me hâter... Vrai?... tu te sens mieux?

MARIQUITA.

Oui, je ne souffre presque plus en ce moment...

MONTRAVERT.

Je me dépêche donc; mon gendre, je vous la recommande...

CHAMILLON.

Soyez tranquille, beau-père.

MONTRAVERT, embrassant Mariquita.

Au revoir, ma Louloute... je me sauve bien vite, parce que si ça allait plus mal, je serais obligé de rester, et ça me contrarierait. (Il sort par le fond.)

CHAMILLON, l'accompagnant.

Faites vos affaires, ne vous pressez pas.

SCÈNE V

JOSÉPHINE, MARIQUITA, CHAMILLON.

MARIQUITA, à part.

Enfin, je vais connaître le résultat de mes premiers coups d'épingle.

CHAMILLON, revenant joyeux et s'asseyant près de sa femme.

Vous ici! vous chez moi!..: Ah! cette surprise...

MARIQUITA.

Tiens, vous avez une botte et une pantoufle...

CHAMILLON.

Oui, c'est... c'est Joséphine qui...

JOSÉPHINE.

Moi ?

CHAMILLON.

Ou moi... Il est bien possible que ce soit moi... J'ai tant de chagrin depuis notre mariage... (Il se lève.)

MARIQUITA, à part.

Comment, il croit!...

JOSÉPHINE, près du lit.

Allons, bon!... les rideaux sont déchirés!...

CHAMILLON.

Oui, oui, ça, c'est moi... En me levant, j'ai tiré sur les rideaux et crac!... il faudra faire venir le tapissier.

MARIQUITA, à part.

Il croit que c'est lui...

CHAMILLON, à part.

Dieu! qu'elle ne se doute pas que je suis somnambule!...

JOSÉPHINE, remettant de l'ordre.

Cette chambre est-elle dans un état!...

CHAMILLON, à part, parlant de Joséphine.

Est-ce qu'elle va rester là?... Elle m'ennuie...

MARIQUITA, regardant la pendule.

Est-ce qu'il est onze heures?...

CHAMILLON, à part.

Aïe!

JOSÉPHINE.

Oh! non, madame... neuf heures à peine... Mais, nous ne savons pas comment ça se fait, la pendule de monsieur avance et sa montre retarde...

CHAMILLON.

Comment ça se fait... pardine, c'est bien simple... je dérange tout... Est-ce que je puis faire aller quelque chose, quand la jambe de ma femme ne me sort pas de la tête?

MARIQUITA.

Pauvre Ernest! (A part.) Il est donc bête? (Haut à Joséphine, en lui montrant les bretelles qui sont à terre.) Joséphine, ramassez...

JOSÉPHINE, ramassant les bretelles.

Oh! vous avez aussi cassé vos bretelles!

CHAMILLON.

Oui, oui... C'est exprès...

MARIQUITA.

Exprès?

CHAMILLON.

Elles me gênaient. (Parlant de Joséphine, à part.) Elle m'ennuie, celle-là!...

MARIQUITA, à part.

Il est trop philosophe, je doublerai la dose...

CHAMILLON, allant à Joséphine.

Joséphine?

JOSÉPHINE [*].

Monsieur?

CHAMILLON.

Il faudrait penser un peu au déjeuner, ma bonne...

JOSÉPHINE, allant à Mariquita [**].

Oui, monsieur... Mais si madame a besoin de moi?...

CHAMILLON.

Je reste, je vous appellerai... Ah! un déjeuner léger... rafraichissant. (Joséphine a passé à droite.)

MARIQUITA [***].

J'avais donné des ordres... Si vous n'approuvez pas...

CHAMILLON.

Moi?... Mais ce que vous aimez... je l'aime... Joséphine, hâtez-vous de préparer le déjeuner commandé par madame.

JOSÉPHINE.

Oui, monsieur... (Elle sort par le fond.)

SCÈNE VI

CHAMILLON, MARIQUITA.

MARIQUITA, à part.

Ah! tu veux un tête-à-tête?... Attends!...

CHAMILLON, à part.

Seuls! nous sommes seuls (Haut avec transport, et s'asseyant près de Mariquita.) Ah! Mariquita!... ma femme!...

[*] Joséphine, Chamillon, Mariquita,
[**] Chamillon, Joséphine, Mariquita.
[***] Chamillon, Mariquita, Joséphine.

MARIQUITA.

Quoi, mon ami ?

CHAMILLON.

Pardonnez mon trouble, mon émotion... Ce premier tête-à-tête... car c'est le premier... le premier, depuis que vous êtes ma femme... depuis que tu m'appartiens, Mariquita !.. car tu es à moi, tu es mon bien, mon trésor, ma vie !...

MARIQUITA.

Oui, Ernest, nous nous appartenons, nos destinées sont inséparables. Je suis à vous, comme vous êtes à moi ; vous pouvez l'oublier, vous... je ne l'oublierai pas, moi !...

CHAMILLON.

L'oublier, moi, l'oublier !... Si tu savais les affreuses nuits que je passe... ce que je suis de temps à m'endormir... les réflexions qui précèdent mon sommeil, les rêves qui le suivent !... Veux-tu que je te les raconte ?...

MARIQUITA.

Oui, racontez-les...

CHAMILLON, se levant.

Tantôt je te vois sortir d'une forêt, comme Geneviève de Brabant... tantôt nous sommes tous deux dans un paradis terrestre, comme Adam et Ève !... Et je te presse sur mon cœur !... (S'approchant) Je te presse !... (Il l'entoure de ses bras.)

MARIQUITA, criant.

Aïe ! aïe !

CHAMILLON, reculant.

Qu'as-tu ?...

MARIQUITA.

Ah ! quelle souffrance !

CHAMILLON, à part.

Satanée entorse !...

MARIQUITA.

Ça se calme... oui, ce n'est rien... un mouvement, que vous m'avez fait faire. (Voix très-naturelle.) Continuez maintenant, mon ami...

CHAMILLON.

Où en étions-nous?

MARIQUITA.

Nous étions dans le paradis.

CHAMILLON.

Oui, côte à côte...

MARIQUITA.

Vous me pressiez...

CHAMILLON.

Mais, à présent, je n'ose plus...

MARIQUITA.

C'est inutile... vous me pressiez en rêve...

CHAMILLON.

Mariquita!...

MARIQUITA.

Ernest?

CHAMILLON.

Notre mariage n'en est point un... rêve...

MARIQUITA.

Non, mon ami...

CHAMILLON.

Et pourtant...

MARIQUITA.

Et pourtant?...

CHAMILLON, s'agenouillant.

Ah! tenez, Mariquita, je voudrais avoir votre entorse! J'en

aurais deux que je courrais tout de même me jeter dans vos bras!... Car aucun supplice n'est comparable... Ah!... si... Tantale au milieu des eaux, sous des arbres chargés de fruits qu'il ne peux jamais grignoter... Voilà ma position... l'arbre, c'est vous... Tantale, c'est moi... J'ai faim... et je ne peux pas grignoter... c'est affreux!

MARIQUITA.

Vous souffrez bien, n'est-ce pas, mon ami ?

CHAMILLON.

A tel point que la souffrance me rend inhumain et, qu'insensible à vos douleurs... quand je vous vois là, devant moi, n'écoutant que mon amour, je... (Il la presse dans ses bras.)

MARIQUITA, criant.

Aïe! ah! Dieu!... ah!...

CHAMILLON, qui s'est relevé, sautillant sur place.

Non, non, non... Ça n'est pas ça... non, non...

MARIQUITA.

Ah! quels élancements! quels élancements!

CHAMILLON.

Ça vous élance?... c'est ma faute... Pardon...

MARIQUITA.

Ah!... ah! ça se calme... ça s'engourdit... Ah! je respire... (Ton naturel.) Continuez, mon ami...

CHAMILLON.

Que je continue... quoi?

MARIQUITA.

Ce que vous me disiez... c'était très-gentil...

CHAMILLON, à part.

Mais elle est donc innocente comme l'agneau qui vient de naître. (Haut.) Madame, si vous le permettez, nous reprendrons cette conversation quand vous serez guérie.

MARIQUITA.

Ah !... pourquoi donc ?

CHAMILLON

Parce qu'elle m'agite... parce qu'elle m'agite beaucoup.

MARIQUITA.

Eh bien, parlons d'autre chose.

CHAMILLON.

Oui, de choses froides... de ce qui se passe dans le Nord.

MARIQUITA.

Ça ne vous gêne pas de marcher avec une botte et une pantoufle ?...

CHAMILLON.

Si !... si !... ça me gêne horriblement, et, si vous me permettez de mettre l'autre...

MARIQUITA.

Si je vous le permets ?... mais certainement...

CHAMILLON, mettant la seconde botte.

D'autant que ça n'a rien d'émotionnant ; je ne ferai même pas mal de m'habiller pour déjeuner... (Il ôte sa vareuse.)

MARIQUITA.

Vous habiller !...

CHAMILLON.

Oh ! seulement passer un gilet et une redingote. (A part.) Je crois qu'un mari, sans être inconvenant... (Tout en parlant il est allé ouvrir le cabinet et reçoit dans le nez son autre pantoufle qui est accrochée à un fil.) Tiens, ma seconde pantoufle !...

MARIQUITA.

Vous l'aviez égarée ?...

CHAMILLON.

Non, du tout, c'est moi... J'ai l'habitude, tous les soirs...

MARIQUITA.

De suspendre une de vos pantoufles dans ce cabinet de toilette ?...

CHAMILLON.

Oui... non... c'est-à-dire... ordinairement je suspends les... Non... je mets les deux... au pied de mon lit.

MARIQUITA, à part.

Mais pourquoi donc ne s'étonne-t-il de rien ?

CHAMILLON, à part, prenant sa cravate dans le cabinet.

Faut-il que je sois somnambule !...

MARIQUITA.

C'est bien singulier, il y a des moments où je ne ressens rien !... mais absolument rien.

CHAMILLON, cherchant à mettre sa cravate et passant à droite.

Oui ; mais ils sont courts ces moments-là !... Allons, bon !... Maudite cravate !... je suis si agité !...

MARIQUITA *.

Voulez-vous que je vous aide, mon ami ?...

CHAMILLON.

Oh ! merci... je craindrais...

MARIQUITA.

Venez donc ;... ne suis-je pas votre femme !

CHAMILLON, s'approchant.

Hélas !

MARIQUITA.

Vous dites... Hélas ?

CHAMILLON.

Oh ! je me comprends... (S'agenouillant aux pieds de sa femme et lui tendant sa cravate et son cou.) Vous ne me comprenez pas ; mais je me comprends.

* Mariquita, Chamillon.

MARIQUITA, lui souriant.

Vous avez donc des secrets pour moi, Ernest ?

CHAMILLON.

Est-elle gentille !... Ah ! Mariquita, vous êtes belle !... (Mariquita serre la cravate.) Aïe !...

MARIQUITA, d'un ton ingénu.

Qu'avez-vous ?

CHAMILLON.

Vous m'étranglez !

MARIQUITA.

Parce que vous remuez, mon ami.

CHAMILLON.

Je remue, parce que... vous m'étranglez !

MARIQUITA, minaudant et lui arrangeant sa cravate.

Tenez-vous bien tranquille, là... que je vous fasse une jolie petite rosette...

CHAMILLON.

Est-elle gentille ! est-elle gentille !... (Avec transport.) Ah ! Mariquita, je... (Il veut la saisir.)

MARIQUITA, criant.

Ah ! Dieu !... Ciel !...

CHAMILLON, qui s'est relevé, dansant sur place.

Oui, oui, oui, je ne pensais plus... (A part.) Sapristi !... quelle situation !... (Il passe à gauche, et va mettre son gilet et sa redingote, qu'il prend dans le cabinet.)

MARIQUITA *.

Ah ! que je souffre ! que je souffre !

* Chamillon, Mariquita.

SCÈNE VII

LES MÊMES, JOSÉPHINE.

JOSÉPHINE, *entrant par le fond**.

Madame, le déjeuner est prêt... Où faut-il servir ?

MARIQUITA.

Ah! je n'ai pas faim.

CHAMILLON.

Ni moi non plus... à moins pourtant que... Qu'avons-nous pour déjeuner ?...

JOSÉPHINE.

Un reste de pâté de foie gras, de la galantine truffée et du céleri au piment.

CHAMILLON.

Mais, sapristi ! on veut donc m'incendier ?

MARIQUITA.

Vous n'aimez pas ça, mon ami ?

CHAMILLON.

Il y a des moments, madame, il y a des moments... mais, à présent, ce qu'il me faudrait, c'est de la limonade, une bavaroise...

MARIQUITA.

Que n'allez-vous rejoindre mon père au café ?...

CHAMILLON.

Vous quitter !... y pensez-vous ?

MARIQUITA.

Au contraire, j'ai besoin d'un peu de calme...

CHAMILLON, *à part.*

Moi aussi...

* Chamillon, Mariquita, Joséphine.

MARIQUITA.

Joséphine me reste d'ailleurs. Allez, mon ami, et ne vous pressez pas... je vais peut-être dormir un peu...

CHAMILLON, qui a passé à droite *.

Eh bien, c'est ça, dormez... moi, je vais prendre l'air... (A part.) Ah! Mariquita, Mariquita!... pourquoi avez-vous dansé avec ce notaire? (Il sort par le fond.)

JOSÉPHINE, qui a passé à gauche **.

Alors personne ne déjeune?...

MARIQUITA.

Plus tard, Joséphine, plus tard... mais tu n'as pas besoin d'attendre, toi... déjeune, si tu as faim...

JOSÉPHINE.

Je ne puis quitter madame...

MARIQUITA.

Si fait, je vais dormir... laisse-moi et ferme cette porte... (Joséphine passe à droite.) Ah! pour que je ne sois pas réveillée en sursaut, guette le retour de monsieur, et, quand tu le verras, préviens-moi...

JOSÉPHINE ***.

Oui, madame... (A part.) Elle veut dormir toute seule ici... pourquoi donc? (Elle sort par le fond.)

SCÈNE VIII

MARIQUITA, seule. Elle reste un instant immobile, mais quand la porte est bien fermée, elle enlève précipitamment les linges qui enveloppent sa jambe et se met à arpenter le théâtre.

Ah! tu le mangeras ce déjeuner de Nessus!... tu le mangeras!... j'ai du temps devant moi. Quand il ne trouvera que

* Mariquita, Chamillon, Joséphine.
** Joséphine, Mariquita.
*** Mariquita, Joséphine.

cinq sous dans son porte-monnaie pour payer son lait et sa limonade, on le conduira peut-être au poste !... Oh ! oui, espérons que j'aurai peut-être ce bonheur-là !... Dans tous les cas, préparons mes trucs pour la nuit prochaine... D'abord, les sonnettes, il en abuse... où trouver quelque chose pour couper... (Allant au cabinet de toilette et y trouvant un couteau de chasse.) Un couteau de chasse... Ah ! as-tu des couteaux de chasse dans tes armoires, toi !... c'est bon... ça me servira... Mais, d'abord, coupons... Couper, non !... (Elle rejette le couteau dans le cabinet qu'elle referme.) C'est le fil de fer qu'il faut casser... Ah ! le lit... et le fauteuil... sur le lit... je serai assez grande... (Elle prend le fauteuil sur lequel elle était assise, le place sur le lit et monte dessus en chantant. Elle se pose, le dos contre le mur, et prend, à deux mains, le fil de fer.) Ah ! mazette !... ça me parait solide. Bah ! en tirant... (Elle tire sur le fil de fer, on entend la sonnette carillonner.) Oh ! j'ai sonné... Si Joséphine me voyait ainsi !...

SCÈNE IX

MARIQUITA, JOSÉPHINE.

JOSÉPHINE, entrant précipitamment par le fond.

Madame a sonné?...

MARIQUITA.

Aïe !

JOSÉPHINE.

Eh bien ! où donc?... (L'apercevant.) Ah !...

MARIQUITA.

Chut !... tais-toi !...

JOSÉPHINE.

Comment, c'est vous qui...

MARIQUITA.

Tais-toi !... je paierai ton silence...

JOSÉPHINE.

Qu'est-ce qu'il faut faire ?

MARIQUITA.

Attends... (Tirant sur le fil.) V'lan !... v'lan !. . ça y est !... (Elle brise le fil, le même bruit de sonnette se fait entendre.)

SCÈNE X

LES MÊMES, CHAMILLON.

CHAMILLON, entrant par le fond, au bruit de sonnette *.

Elle sonne ! Ah ! mon Dieu !... elle sonne !

JOSÉPHINE.

Dieu !

MARIQUITA.

Ciel !

CHAMILLON, ne trouvant plus le fauteuil sur lequel sa femme était assise et passant à gauche.

Comment?... Elle n'est plus ?...(L'apercevant.) Ah !...

MARIQUITA, toujours sur le fauteuil et du ton le plus naturel **.

Vous voilà déjà de retour, mon ami ?

CHAMILLON.

Que faites-vous là, madame ?

MARIQUITA.

Mon pied allait mieux, j'ai voulu essayer de me promener...

CHAMILLON, bondissant.

De vous promener là-haut? Ah !... tout s'explique !... Je n'étais pas somnambule... (Aux deux femmes.) C'était à vous deux...

* Mariquita, Chamillon, Joséphine.
** Chamillon, Mariquita, Joséphine.

JOSÉPHINE.

Monsieur, je vous jure...

CHAMILLON *.

Va-t'en...

JOSÉPHINE.

Mais, monsieur !...

CHAMILLON, allant à elle.

Va-t'en, je te chasse !...

JOSÉPHINE.

Me chasser, mais...

CHAMILLON, lui jetant l'oreiller.

Va-t'en !... ou je... (Joséphine jette un cri et se sauve par le fond. Chamillon repousse le tabouret du pied.)

SCÈNE XI

MARIQUITA, CHAMILLON.

(Pendant ce qui précède, Mariquita est descendue froidement du fauteuil, puis du lit, au pied duquel elle est restée froide et impassible.)

CHAMILLON, fermant la porte du fond et allant à Mariquita.

Et maintenant à nous deux, madame! (Silence de Mariquita.) Au moment d'entrer au café, l'inquiétude m'a ramené ici... je vois que c'est heureux... (Silence.) Quelle est cette comédie ?... Me répondrez-vous ?...

MARIQUITA.

Cette comédie, dis-tu ?... tu me demandes quelle est cette comédie ?

CHAMILLON.

Oui, de par Dieu !... je veux savoir...

* Mariquita, Chamillon, Joséphine.

MARIQUITA.

Chamillon... tu as marché sur le cœur d'une femme... sur son premier amour...

CHAMILLON.

Moi ?...

MARIQUITA.

Tu as brisé ma vie !... tu as voilé mon ciel d'une étoffe sombre !... tu as tué Théodore !...

CHAMILLON, *s'avançant.*

Moi ?...

MARIQUITA.

Arrière, meurtrier !... arrière !... tu me fais horreur !...

CHAMILLON.

Comment, c'est pour ça que ?... Sapristi ! mais ça n'est pas vrai !...

MARIQUITA.

Tu n'as pas tué Théodore ?

CHAMILLON.

Moi ?... mais non !... Et la preuve, c'est que Théodore n'est pas mort...

MARIQUITA.

Théodore n'est pas mort ?...

CHAMILLON, *vivement.*

De ma main... de ma main !... (A part.) Qu'allais-je dire ?... Elle l'aime !... et si elle apprend qu'il existe, c'est un autre danger...

MARIQUITA.

Ah ! tu nies... ah ! tu n'as même pas le courage de ton crime ?...

CHAMILLON.

Mariquita... je vous jure... Qui vous a dit ?...

MARIQUITA.

Les débats sont clos... vous êtes condamné!...

CHAMILLON.

Condamné ?...

MARIQUITA.

J'ai fait un serment, Chamillon... et dans ma patrie... on ne transige pas avec ses serments...

CHAMILLON.

Ah ! c'est ce que nous verrons !... Ah !... vous avez fait serment de fourrer du poivre dans mes coiffures?... de coudre mes mouchoirs ?...

MARIQUITA.

Non... cela n'était qu'un préliminaire, la petite pièce avant le drame !...

CHAMILLON.

Le drame ?...

MARIQUITA.

Pour venger Théodore, il fallait que ton existence m'appartînt, et je t'épousai.

CHAMILLON.

Ah ! c'est pour ça que ?...

MARIQUITA.

Uniquement pour ça !... et non pour tes agréments personnels...

CHAMILLON.

Mais en m'épousant, madame, vous me donniez votre existence aussi... et...

MARIQUITA.

La mienne était brisée... je ne faisais le sacrifice que des morceaux...

CHAMILLON.

Mais savez-vous, madame, que je suis un peu de la nature des ballons, moi, et qu'on ne me dirige pas à volonté...

MARIQUITA.

Les ballons obéissent aux caprices du vent, les hommes à ceux des femmes...

CHAMILLON.

Ah ! je suis curieux de voir ça !...

MARIQUITA.

Voici mon programme : (Avec force.) Je veux que chacun de tes jours ait sa catastrophe... chacune de tes heures sa souffrance... chacune de tes minutes son cri de douleur !...

CHAMILLON, avec ironie.

Continuez...

MARIQUITA.

Je veux te faire avaler toutes les amertumes... te larder de toutes les piqûres !... Tu passeras ta vie sur un gril comme saint Laurent... et je te retournerai de temps en temps...

CHAMILLON.

Mais c'est de la folie !...

MARIQUITA.

C'est ton avenir !...

CHAMILLON.

Mais je vous lâcherai !...

MARIQUITA.

La femme doit suivre son mari... le mari est obligé de la recevoir...

CHAMILLON.

Une bonne séparation de corps !...

MARIQUITA.

Et des preuves ?... Ah ! tu penses à la séparation ?... mais

crois-tu donc que je n'aie pas prévu le cas... tout naturel où tu voudrais m'échapper?... Je l'ai lu votre Code civil... On ne sépare pas les gens sans preuves... et sans témoins!... et tu n'auras jamais ni témoins... ni preuves!... En public, jamais femme n'aura été plus douce et plus tendre!... Je te sourirai... je t'embrasserai, s'il le faut... rien ne me coûtera!...

CHAMILLON, à part.

Pristi!... j'ai froid dans le dos!...

MARIQUITA.

En public, tu seras mon amant, mon héros, mon Dieu!... Ah! tu seras un mortel bien heureux et bien envié, va!... tu auras une bonne petite femme bien gentille... bien dévouée... et si, un jour, tu oses te plaindre de moi, si tu parles de séparation, tu passeras pour un fameux monstre, va, pour un bien ignoble gredin!...

CHAMILLON, à part.

C'est Atar-Gull déguisé en femme...

MARIQUITA, marchant sur Chamillon qui passe à gauche.

Mais l'ange des salons sera le démon du foyer!... Je veux que ta vie soit tissée de crins et d'épines * ! Tu ne rentreras pas chez toi sans tomber dans un piége!... Tu ne pourras sortir sans redouter un malheur imprévu!... Et cet amour... cet amour que tu me demandais, et que je t'ai refusé, un autre l'obtiendra!

CHAMILLON.

Oh!...

MARIQUITA.

Oui!... je piétinerai sur ton honneur!

CHAMILLON, furieux.

Madame!...

* Chamillon, Mariquita.

MARIQUITA.

Voilà ton avenir, Chamillon !... voilà ton avenir !... (Elle sort par la droite.)

SCÈNE XII

CHAMILON, seul, abasourdi.

Cristi !... pristi !... sapristi !... ouf !... J'ai chaud maintenant !... la tête me tourne... Tout tourne autour de moi... Il me semble que je suis enfermé dans une cage... en tête-à-tête avec une lionne non apprivoisée... Je n'ai plus le courage de la lutte !... (Il tombe assis près du guéridon.) Que la lionne me dévore !... la résistance n'est plus dans mes moyens... (Il ferme les yeux et reste immobile.)

SCÈNE XIII

CHAMILLON, MONTRAVERT.

MONTRAVERT, entrant gaîment par le fond.

Mon affaire marche...

CHAMILLON.

Lui !... (Il se lève et remonte un peu.)

MONTRAVERT.

Ah ! Chamillon, mon ami... j'aurai la maison !... Chavanet hésite encore, à cause du prix... mais je connais son caractère... il est mou... et alors... je pourrai vivre tranquille...

CHAMILLON, venant à lui.

Tranquille?... Ah ! tu te berces de cet espoir ?...

MONTRAVERT.

Oui, je me berce de cet espoir?...

CHAMILLON.

Tu es son complice, n'est-ce pas ?

MONTRAVERT.

Le complice de qui ?...

CHAMILLON.

De la bête fauve, dont tu t'intitules le père...

MONTRAVERT.

Monsieur Chamillon !...

CHAMILLON.

Tu es son complice !... Conviens-en... ton aveu me fera plaisir... qu'au moins ma colère trouve un homme devant elle !...

MONTRAVERT.

Qu'est-ce qu'il a donc ?... Je ne comprends pas... Est-ce encore un accès de somnambulisme ?...

CHAMILLON.

Somnambule !... Ah ! tu en es encore là, toi !... mais la situation a marché depuis... le voile est déchiré... J'ai découvert l'ennemi de mon repos... l'être malfaisant, qui s'introduisait chez moi, la nuit, pour bouleverser mon domicile.

MONTRAVERT.

Ah !... Et c'est ?...

CHAMILLON.

Ton affreuse fille !... Ta fille, que tu as eu l'adresse de me faire épouser !...

MONTRAVERT.

Mariquita ?...

CHAMILLON.

Oui... fais l'étonné...

MONTRAVERT.

Avec son entorse ?..

CHAMILLON, riant amèrement.

Son entorse?... Ah! ah! ah! ah! N'est-ce pas qu'elle s'est bien fichue de moi?...

MONTRAVERT.

Mais pourquoi ?...

CHAMILLON.

Pourquoi ?... pour venger Théodore, qu'elle m'accuse d'avoir tué!...

MONTRAVERT.

Mais c'est impossible!...

CHAMILLON.

Et sais-tu le sort qu'elle me réserve dans l'avenir?... le sort de Ménélas... de Sganarelle... la coiffure d'Actéon et autres fronts célèbres!

MONTRAVERT.

Elle vous a dit?... Mais, dans ces cas-là, les femmes ne préviennent jamais!

CHAMILLON.

C'est une exception...

MONTRAVERT.

Tout ça est si anormal... si bizarre... (Comme frappé d'une idée.) Ah!..

CHAMILLON.

Quoi?...

MONTRAVERT.

J'y suis... Bizarre .. c'est ce mot qui m'a mis sur la voie...

CHAMILLON.

Quelle voie ?...

MONTRAVERT.

Chamillon, avez-vous tâté le pouls de votre femme ?...

CHAMILLON.

Pristi!... non, par exemple!...

MONTRAVERT.

Vous avez eu tort... Cette excentricité... dans sa conduite... cette humeur bizarre... tout s'explique...

CHAMILLON.

Quoi?... quoi?... qu'est-ce qui s'explique?...

MONTRAVERT.

C'est la crise ordinaire... Chamillon, mon ami... ne succombez pas à l'excès de votre bonheur!... Chamillon, je vais vous causer une de ces joies... Chamillon, tu vas être père!...

CHAMILLON, avec éclat.

Père!...

MONTRAVERT.

Oui... ces folles envies... ce désordre moral...

CHAMILLON, le saisissant au collet.

Ah! brigand!...

MONTRAVERT.

Hein?...

CHAMILLON, le secouant.

Mais c'est mon déshonneur que tu proclames!...

MONTRAVERT, cherchant à lui échapper *.

Comment?...

CHAMILLON, le secouant toujours.

Tu le savais... et tu ne m'as pas crié gare?...

MONTRAVERT.

Vous m'étranglez!...

* Montravert, Chamillon.

CHAMILLON.

Mais je le sais bien... (Il le secone de plus belle.)

MONTRAVERT.

Lâchez-moi !... au secours !... à la garde!...

SCÈNE XIV

LES MÊMES, MARIQUITA.

MARIQUITA, entrant vivement par la droite. Elle est en toilette de ville et prête à sortir *.

Qu'est-ce donc?... qu'y a-t-il? (Chamillon lâche Montravert qui tombe assis près du guéridon; il reste un instant cloué sur place entre son beau-père et sa femme qu'il regarde tour à tour, puis il exhale un soupir étouffé et sort précipitamment par le fond en faisant un geste d'horreur.)

SCÈNE XV

MONTRAVERT, MARIQUITA.

MONTRAVERT, assis.

Ouf!...

MARIQUITA, allant à lui.

Qu'avez-vous, mon père?... on dirait que vous êtes ému...

MONTRAVERT.

Oui... sans doute... je... (Il respire fortement.)

MARIQUITA.

Mais que s'est-il passé?...

MONTRAVERT, se levant.

Il s'est passé... mais non, les explications sont inutiles... je veux quitter cette caverne...

* Montravert, Chamillon, Mariquita.

MARIQUITA.

Mais enfin... que vous a dit mon mari?... où est-il allé?...

MONTRAVERT.

Je n'en sais rien... ça ne me regarde pas... Lavez désormais votre linge sans moi... je prétends rester étranger à cette lessive... Bonsoir!... (Il va pour remonter.)

MARIQUITA, l'arrêtant.

Mais, mon père!...

MONTRAVERT.

Je veux m'en aller... te dis-je!... (Il remonte.)

MARIQUITA, lui barrant le passage.

Au moins... dites-moi...

MONTRAVERT.

Non, laisse-moi...

MARIQUITA.

Vous ne sortirez pas!...

MONTRAVERT.

Me séquestrer!... (Allant à elle.) Ma fille...

MARIQUITA.

Vous ne sortirez pas... avant de m'avoir dit...

MONTRAVERT.

Tout ce que j'ai sur le cœur?... tu vas être satisfaite!... Ah! tu me jettes, malgré moi, dans tes combinaisons féroces!... Eh bien! moi aussi je vais te torturer!... et d'abord, apprends une petite chose, qui va te faire grand plaisir... Théodore existe...

MARIQUITA.

Théodore!

MONTRAVERT.

Il ne s'est jamais battu... pas si bête!... C'est un chenapan... mais il est futé... il a bien vu tout de suite la jolie petite femme que tu ferais, et il s'est dit : J'en ai assez comme ça de la Mexicaine!... et il a prié cet imbécile de Chamillon de venir t'annoncer sa mort, et cet imbécile a été assez bête...

MARIQUITA.

Mon père, vous blasphémez!...

MONTRAVERT.

Je blasphème?...

MARIQUITA.

Théodore vivant!... Théodore, l'auteur de cette perfidie!... non, non, c'est impossible!

MONTRAVERT.

Ah! c'est impossible?... Et si je te disais que, bien heureux de ne pas être entré dans ta tanière, il se console dans un boudoir...

MARIQUITA.

Un boudoir?...

MONTRAVERT.

Avec une petite dame, rue Papillon, nº 10.

MARIQUITA.

Rue Papillon, nº 10!... (Elle passe à gauche.)

MONTRAVERT*.

Il a changé de quartier, mais pas de conduite...

MARIQUITA.

Ah! ce serait horrible! (Chamillon entre par le fond.)

* Mariquita, Montravert.

SCÈNE XVI

LES MÊMES, CHAMILLON.

CHAMILLON, son porte-monnaie à la main *.

Madame, il y avait soixante francs dans mon porte-monnaie. Est-ce encore vous qui me les avez filoutés?...

MARIQUITA.

Vous le saurez à mon retour, monsieur!... (Elle remonte.)

CHAMILLON **.

Où allez-vous?...

MARIQUITA.

Rue Papillon, nº 10. (Elle sort vivement par le fond.)

CHAMILLON ***.

Hein?... rue Papillon, nº 10!... qui lui a dit?... (A Montravert.) C'est toi!... Rue Pap... mais c'est là... (On entend la porte du fond qui se ferme à double tour.) Elle nous enferme!... et c'est chez lui!... chez lui... qu'elle va!... (Allant à la porte de droite.) Ah! cette autre porte!... (On l'entend se fermer.) Fermée!... fermée aussi!... (Courant à la cheminée.) Ah!... Joséphine!... (Tirant le cordon de sonnette.) Plus de sonnettes!... les sonnettes sont brisées!...

MONTRAVERT.

Et Chavanet qui m'attend pour signer l'acte de vente!...

CHAMILLON.

Prisonnier!...

* Mariquita, Chamillon, Montravert.
** Chamillon, Mariquita, Montravert.
*** Chamillon, Montravert.

MONTRAVERT.

Prisonnier !...

CHAMILLON, hors de lui et menaçant Mentravert.

Ah ! gredin !... c'est toi qui es cause de tout cela !... (Il se précipite sur Montravert, qui cherche à lui échapper en se garant avec les meubles. — Poursuite acharnée. — Le rideau tombe.)

ACTE TROISIÈME

Même décor. — Grand désordre; les meubles sont renversés; un matelas est à moitié hors du lit.

SCÈNE PREMIÈRE

MONTRAVERT, CHAMILLON.

(Au lever du rideau, Montravert est assis sur le matelas et Chamillon à droite sur un fauteuil renversé. — Après un moment de silence, Chamillon se lève et va à la fenêtre.)

CHAMILLON, regardant dans la rue.

Non... rien... je ne vois rien venir... Montravert... quelle heure est-il ?

MONTRAVERT.

Encore!... Depuis notre combat... singulier, voilà trois fois que vous me le demandez.

CHAMILLON.

A qui voulez-vous que je le demande?... à ma montre? à ma pendule?... Tout est dérangé ici... (A part.) même ma femme. (Il relève le fauteuil.)

MONTRAVERT.

Je vous ai dit, il y a cinq minutes: il est trois heures vingt-cinq; donc, il est maintenant trois heures et demie.

CHAMILLON, se promenant à grands pas*.

Et elle est partie à deux heures!... (Allant à Montravert.) Comprenez-vous ça?... une heure et demie d'absence!... (Il remet les meubles en place.)

MONTRAVERT, tranquillement.

Il y a au moins trois kilomètres d'ici à la rue Papillon... donnez-lui le temps.

CHAMILLON.

Que je lui donne... mais elle sait bien le prendre... Enfermer son père... son mari... pour aller...

MONTRAVERT.

Ma fille est incapable...

CHAMILLON.

Elle est capable de tout.

MONTRAVERT.

Je ne veux pas vous contrarier, vous n'auriez qu'à vouloir recommencer la lutte... (Il se lève et remet le matelas sur le lit.)

CHAMILLON.

Ah! vous avez de bonnes idées, vous!

MONTRAVERT.

Est-ce que je pouvais m'imaginer que depuis votre mariage?... Enfin, ce que j'en disais, c'était pour vous calmer.

CHAMILLON.

Oui... et c'est pour calmer ma femme que vous lui avez dit que Théodore était vivant?

MONTRAVERT.

Certainement, j'ai toujours de bonnes intentions; ça n'est pas ma faute, si...

CHAMILLON.

Quelle heure avez-vous?

* Chamillon, Montravert.

MONTRAVERT, tirant sa montre et très-froidement.

Trois heures trente-deux.

CHAMILLON.

Une heure et demie et deux minutes!... (On entend un bruit de pas.) Chut! écoutez...

MONTRAVERT.

Serait-ce !... (Bruit dans la serrure.)

CHAMILLON.

C'est elle!

MONTRAVERT.

Du calme, Chamillon... du calme!

CHAMILLON, prenant un fauteuil à gauche, s'asseyant et prenant un journal sur la cheminée.

Ah! c'est elle! (Il pose ses pieds sur une chaise.)

MONTRAVERT, à part.

Ils vont se chamailler!... si je pouvais m'en aller!...

SCÈNE II

Les Mêmes, MARIQUITA.

(La porte du fond s'ouvre précipitamment. — Mariquita entre très-agitée, regarde son père et son mari, ôte son châle et son chapeau qu'elle jette sur le lit au fond, puis redescend, regarde encore son père et son mari et dit à Montravert :)

MARIQUITA *.

Mon père, laissez-nous! (Sans rien dire, Montravert se sauve précipitamment par le fond.)

* Chamillon, Mariquita, Montravert.

SCÈNE III.

CHAMILLON, MARIQUITA.

(Mariquita reste un instant sans parler, regardant son mari qui ne la regarde pas, puis fait un signe d'impatience et dit tout à coup :)

MARIQUITA.

J'ai vu Théodore. (Silence de Chamillon.) Il n'était pas seul... il était avec une créature coiffée à la chien;... ils allaient se mettre à table... j'ai pris la nappe et j'ai tout cassé!... (Mouvement de Chamillon, qui le réprime à l'instant et reprend son calme apparent.) Il s'est levé, elle s'est levée, ils ont voulu se précipiter sur moi... je suis restée calme, immobile, j'ai croisé mes bras, en les regardant... comme ça... puis je me suis éloignée lentement, et sans rien dire, je suis partie!... (Silence — Mariquita marchant à grands pas.) Ah! les hommes! les hommes!... (Revenant à son mari.) Pourquoi m'aviez-vous annoncé sa mort?... (Silence.) Oui, je sais... mon père me l'a dit... c'est lui, c'est ce misérable qui l'a voulu, n'est-ce pas?... l'infâme Théodore a ri de mon amour!... il s'est joué de ma douleur... Ah! c'est inouï! c'est odieux!... (Prenant la chaise sur laquelle son mari a les pieds et s'assoyant à côté de lui.) Comment le tuerons-nous?

CHAMILLON, bondissant.

Hein?...

MARIQUITA, le faisant se rasseoir.

Vous avez eu tort, moi aussi... je vous ai cru son meurtrier... Ne pensons plus au passé... unissons-nous pour la vengeance... Comment le tuerons-nous? (Elle se lève.)

CHAMILLON, se levant.

Ah çà! madame, avez-vous le diable au corps?

MARIQUITA.

Si nous étions dans ma patrie, monsieur, je ne vous consul-

terais pas ; mais ici, l'homme qui a fait la loi, s'est réservé le monopole de la vengeance, et l'honneur d'une femme n'est rien, s'il n'intéresse l'honneur d'un homme. Eh bien ! monsieur, vous m'avez épousée, mon honneur est le vôtre... Un fat, un insolent s'est moqué de votre femme... faites qu'il ne se moque pas de vous... tuez-le !

CHAMILLON, *à part.*

Sapristi ! j'ai chaud !

MARIQUITA.

Esclave de vains préjugés, peut-être n'oserez-vous attenter à sa vie qu'en exposant la vôtre ?... dans ce cas, si Théodore vous tue, rassurez-vous, je ne vous survivrai pas, lui non plus ne vous survivra pas... je le tuerai... et je me tuerai... nous nous retrouverons tous les trois... (*Lui frappant sur l'épaule et lui montrant le ciel.*) là-haut !

CHAMILLON.

Décidément, madame, vous êtes folle !

MARIQUITA.

Folle ?...

CHAMILLON

Vous voulez que je me batte avec Théodore, parce qu'il n'a pas voulu vous épouser ?... Oh ! si je pouvais l'y contraindre !...

MARIQUITA.

Monsieur !...

CHAMILLON.

Mais, madame, ce que vous me proposez là, Hermione l'a proposé à Oreste dans une tragédie de M. Racine... et savez-vous ce que fit cette gueuse d'Hermione, quand cet imbécile d'Oreste eut tué Pyrrhus ?... elle regretta Pyrrhus et lâcha Oreste... Voilà la reconnaissance des femmes, la voilà !

MARIQUITA.

Ainsi, vous refusez ?

CHAMILLON.

Avec transport !

MARIQUITA.

Soit !... Je ne vous demandais la tête de Théodore que pour sauver la vôtre... vous me la refusez, n'en parlons plus.

CHAMILLON.

Plaît-il, madame ?

MARIQUITA.

Théodore a pu reculer devant des liens indissolubles, mais il m'aimait, j'en suis sûre... ét moi, je l'aime encore !

CHAMILLON, levant ses deux bras en l'air.

Ah !

MARIQUITA.

Et, puisque vous ne voyez aucun mal à sa conduite passée, vous excuserez également...

CHAMILLON, lui saisissant les deux bras.

Madame !...

MARIQUITA.

Lâchez-moi !

CHAMILLON.

Vous aimez Thédore ?

MARIQUITA.

Vous me faites mal !

CHAMILLON.

Je n'en sais rien et je ne sais pas davantage ce qu'au Mexique font les indigènes des petites femmes qui vous ressemblent.

MARIQUITA.

Vous me faites mal, monsieur...

CHAMILLON.

Je n'en sais rien ; mais, en France, à côté de la loi, nous avons pour nous la force.

MARIQUITA.

Monsieur, c'est une lâcheté !

CHAMILLON.

Je n'en sais rien, mais, si j'avais à tuer quelqu'un, ce ne serait pas Théodore !

MARIQUITA.

Aïe ! (Elle tombe à genoux.)

CHAMILLON.

Regardez-moi bien, madame ! (Elle veut lui mordre la main.) et ne mordez pas !... Si vous avez cru épouser un agneau, perdez cette opinion de moi !... Le nommé Chamillon, né à Paris, rue des Vinaigriers, no 13, est plus féroce à lui seul que tous les léopards du Mexique !... Ne mordez pas !...

MARIQUITA.

Aïe !

CHAMILLON.

Pour aujourd'hui, je vous laisse la vie... mais soyez sage, bien sage, ou, je vous le jure, je ne tarderai pas à me marier en secondes noces ! (Il la lâche.)

MARIQUITA, restant un instant sans se relever et comme humiliée de son impuissance ; elle tourne autour d'elle des yeux de tigresse, puis elle bondit tout à coup en s'écriant :

Ah ! le couteau de chasse !... (Elle court au cabinet de toilette.)

CHAMILLON *.

Oh !... (Il se glisse derrière elle, et quand elle est entrée, il referme la porte sur elle.) Sous clef ! ma revanche de ce matin.

MARIQUITA, hors de vue.

Monsieur ! monsieur !... Ouvrez !.. ,

* Mariquita, Chamillon.

CHAMILLON, prenant son chapeau.

Réfléchissez, madame, je reviendrai dans trois jours ! (Il sort par le fond.)

MARIQUITA, hors de vue et frappant à la porte du cabinet.

C'est indigne ! c'est abominable !... Monsieur ! monsieur !... Ah ! je briserai cette porte !... (Coups redoublés à la porte.) Monsieur ! monsieur !... Ouvrez-moi, je vous en prie !... (Avec rage.) Ouvrez-moi donc !... Ah ! c'est indigne !... c'est indigne !...

SCÈNE IV

MARIQUITA enfermée, MONTRAVERT.

MONTRAVERT, entrant par le fond.

Voilà !... Pendant que j'étais enfermé, Chavanet a vendu sa maison de Chatou... il faut que j'en cherche une autre... (Mariquita frappe à la porte du cabinet. Montravert, qui se trouve près du cabinet, faisant un bond en arrière.) Qu'est-ce que c'est que ça ?

MARIQUITA.

M'ouvrirez-vous, monsieur ?...

MONTRAVERT, à part.

Ma fille enfermée !... (Haut.) Que fais-tu là ?

MARIQUITA.

Mon père, ouvrez, ouvrez-moi !

MONTRVERT.

Mais comment se fait-il ?... (Il va pour ouvrir.)

MARIQUITA.

C'est mon mari... je vous dirai.... ouvrez !

MONTRAVERT, s'éloignant du cabinet.

Ton mari !... Diable ! diable ! diable !...

MARIQUITA.

Ouvrez donc !

MONTRAVERT.

Ma fille, entre un mari et sa femme un beau-père ne doit pas intervenir.

MARIQUITA.

Eh quoi ! vous refusez?...

MONTRAVERT.

J'agis politiquement... Je m'en tiens à la non-intervention.

MARIQUITA.

Mais j'étouffe !

MONTRAVERT.

Ce n'est pas vrai, il y a un jour de souffrance... (Criant.) Casse le carreau ! (Il sort par le fond.)

MARIQUITA, frappant toujours.

Mon père !... mon père !... Comment?... parti ?... (Frappant à coups redoublés à la porte.) Au secours !... à moi !... au secours !... (Joséphine entre par la droite, portant assiettes, couverts, petits pains et serviettes.)

SCÈNE V

MARIQUITA enfermée, JOSÉPHINE.

JOSÉPHINE.

La voix de madame dans le cabinet de toilette !... (Elle pose ce qu'elle tient sur la cheminée.) Est-ce vous, madame?

MARIQUITA.

Joséphine ! ouvre-moi !... ouvre-moi !...

JOSÉPHINE.

Voilà, madame, voilà ! (Ouvrant.) Comment donc se fait-il?

MARIQUITA, sortant du cabinet et lui donnant un soufflet.

Tiens !...

JOSÉPHINE.

Ah !...

MARIQUITA, parcourant le théâtre à grands pas *.

O la rage !... la fureur !...

JOSÉPHINE.

Ah ! si j'avais su...

MARIQUITA, à Joséphine.

Pardon ! pardon, Joséphine, c'est la colère, les nerfs... (Lui donnant de l'argent.) Tiens, tiens, prends cela.

JOSÉPHINE.

Merci, madame ! (A part) Elle a du bon ! (Elle met deux couverts sur le guéridon.)

MARIQUITA, tombant assise à droite.

Mais tout ce qui m'arrive est inouï, insensé ! Est-ce lui ?... est-ce bien cet homme que je croyais dépourvu de force et d'énergie qui me tenait là, brisée, suppliante ?... Il était beau dans sa fureur ! (Se tournant vers Joséphine qui met le couvert.) Que fais-tu là ?

JOSÉPHINE.

Je mets le couvert.

MARIQUITA, se levant.

Comment, ici ?

JOSÉPHINE.

Madame ne se souvient pas de ce qu'elle m'a dit ce matin ?

MARIQUITA.

Ah ! oui, oui... ce matin, je m'amusais encore à de semblables... niaiseries... Oh ! mais à présent... (On entend un bruit de sonnette.) On a sonné.

JOSÉPHINE.

Je vais voir ! (Elle sort par le fond.)

* Joséphine, Mariquita.

MARIQUITA, seule.

Ce ne peut être ni mon père ni mon mari, ils ne sonneraient pas... si c'était?... Ah! Théodore peut-être... Oui, ma présence, en rappelant ses souvenirs, a pu réveiller son amour!... Ah! si c'était lui!... si c'était lui!...

JOSÉPHINE, rentrant par le fond. Elle tient des verres, une bouteille et un papier *.

Madame, c'est un monsieur qui apporte ce papier de la part de M. Théodore.

MARIQUITA, prenant le papier vivement.

De lui! donne, donne! (Elle passe à droite, pendant que Joséphine va mettre sur le guéridon les verres et la bouteille. A part.) Ah! je ne me suis pas trompée, il m'aime!... Je triomphe!

JOSÉPHINE, à part **.

Qu'a-t-elle donc?

MARIQUITA, lisant.

« L'an mil huit cent soixante-cinq, à la requête... » Hein! du papier timbré!... « A la requête du sieur Théodore, moi, huissier, ai sommé madame Mariquita Chamillon de payer la somme de trois cent cinquante-sept francs, pour porcelaines, cristaux brisés, etc., etc... » Ah!... (Elle se laisse tomber dans un fauteuil à droite et garde le silence.)

JOSÉPHINE, qui a continué de mettre son couvert, courant à elle.

Ah! mon Dieu! madame se trouve mal!

SCÈNE VI

LES MÊMES, MONTRAVERT.

MONTRAVERT, entrant par le fond avec précaution et ne voyant que Joséphine qui masque sa maîtresse ***.

Joséphine! est-elle toujours dans le cabinet?...

* Mariquita, Joséphine.
** Joséphine, Mariquita.
*** Montravert, Joséphine, Mariquita.

MARIQUITA, bondissant et allant à lui *.

Mon père!

MONTRAVERT, voulant se sauver.

Ah!...

MARIQUITA, l'arrêtant.

Restez!

MONTRAVERT.

Je reviens...

MARIQUITA.

Restez, mon père... Sortez, Joséphine!

JOSÉPHINE.

Oui, madame!... (Elle sort par le fond.)

MONTRAVERT **.

Non, je vais te dire... J'ai découvert une troisième villa... C'est à Ville-d'Avray, et...

MARIQUITA.

Mon père... je retourne au Mexique.

MONTRAVERT.

Avec ton mari?

MARIQUITA.

Je n'ai plus de mari!

MONTRAVERT.

Plus de mari?... Est-ce que Chamillon?...

MARIQUITA.

Je fuis la France, ses lois, son code, ses mœurs... (Ironiquement.) et sa justice.

MONTRAVERT.

Mais, malheureuse enfant, tu vas retrouver tout ça au Mexique.

* Montravert, Mariquita, Joséphine.
** Montravert, Mariquita.

MARIQUITA.

Au Mexique?

MONTRAVERT.

La France est en train de les y acclimater.

MARIQUITA.

J'irai en Chine!

MONTRAVERT.

Tu y retrouveras la France.

MARIQUITA.

Au Japon!

MONTRAVERT.

Elle y est aussi.

MARIQUITA.

Dans une île déserte. (Elle passe à gauche.)

MONTRAVERT *.

Ah! oui... si tu en découvres... L'île déserte est très-rare aujourd'hui.

MARIQUITA.

Vous m'accompagnerez, mon père.

MONTRAVERT.

Moi!

MARIQUITA

Il le faut!...

MONTRAVERT.

Jamais!... demande-moi tout ce que tu voudras; mais vivre seul avec toi... jamais!

MARIQUITA.

Soit... Je partirai seule. (Elle repasse à droite.)

* Mariquita, Montravert.

MONTRAVERT *.

Ma fille...

MARIQUITA, avec violence.

Eh! je n'ai plus de père!... plus d'époux!... plus de famille!... Je pars!... adieu!... (Elle sort par la porte de droite.)

MONTRAVERT, seul, la regarde sortir; puis il dit très-tranquillement.

On m'a parlé d'une jolie petite maison à Ville-d'Avray, et si ça n'est pas trop humide, si c'est bien distribué... le notaire m'a donné rendez-vous à cinq heures, et...

SCÈNE VII

MONTRAVERT, CHAMILLON.

CHAMILLON, entrant par le fond, sans voir Montravert et regardant la porte du cabinet qui est restée ouverte.

Ah!... délivrée!... Oui, décidément, c'est le meilleur parti! (Voyant Montravert.) Ah! c'est vous!

MONTRAVERT.

Je partais...

CHAMILLON.

Et moi aussi, je pars...

MONTRAVERT.

Tiens! où allez-vous donc?

CHAMILLON.

Je n'en sais rien; mais je vais très-loin. (Il passe à gauche.)

MONTRAVERT **.

Très-loin?

CHAMILLON.

Si vous voyez votre fille, vous lui direz que je suis mort.

* Montravert, Mariquita.

** Chamillon, Montravert.

MONTRAVERT, tranquillement.

C'est bon.

CHAMILLON.

Ah ! dites-lui que Théodore m'a tué, ça lui fera plaisir.

MONTRAVERT, de même.

Très-bien.

CHAMILLON.

Ah !... ma valise ?... (Il entre dans le cabinet.)

MONTRAVERT le regarde sortir et reprend son monologue.

C'est dans les environs de Sèvres, je visiterai la manufacture de porcelaine!... (S'en allant.) Ville-d'Avray : beau château bâti sous Louis XVI... Fontaine célèbre !... tout près de Saint-Cloud... souvenirs historiques... (Il a disparu par le fond. La scène reste vide.)

SCÈNE VIII

CHAMILLON, MARIQUITA.

MARIQUITA, entrant par la droite avec une valise.

J'ai dû laisser ici mon châle et mon chapeau. (Elle pose sa valise sur la table.)

CHAMILLON, sortant du cabinet avec une valise.

Où diable ai-je fourré mon *Moniteur des chemins de fer ?...*

MARIQUITA, trouvant son châle et son chapeau sur le lit.

Ah ! les voilà ! (Elle les met.)

CHAMILLON, trouvant le journal à terre.

Ah ! le voici !

MARIQUITA, s'arrêtant près de lui.

Ah ! monsieur...

CHAMILLON, surpris.

Madame...

MARIQUITA.

Vous partez?...

CHAMILLON.

Oui, madame.

MARIQUITA.

Tiens, nous avons eu la même idée !

CHAMILLON.

Vous partez aussi ?

MARIQUITA.

Oui, monsieur... les idées se rencontrent !

CHAMILLON.

Eh bien ! tâchons de ne pas faire comme nos idées !... où allez-vous ?

MARIQUITA.

Où vous n'irez pas.

CHAMILLON.

Nous avons le même programme. (Il s'assied près du guéridon, tenant sur ses genoux sa valise qu'il s'occupe à boucler, après y avoir mis quelques menus objets qu'il a pris sur la cheminée.)

MARIQUITA.

Je prendrai le chemin du Midi.

CHAMILLON.

Les pays chauds... très-bien... En ce cas, je prendrai le chemin de fer du Nord.

MARIQUITA.

A merveille.

CHAMILLON.

Attendez !... (Consultant le *Moniteur des chemins de fer.*) C'est la grande ligne que vous prenez !

MARIQUITA.

Oui, monsieur, le train direct.

CHAMILLON.

Marseille... chemin de fer de Lyon... voilà !... Ah ! diable... vous ne pouvez partir qu'à huit heures.

MARIQUITA.

Si tard ?

CHAMILLON.

Voyons la ligne du Nord !... Nord... Nord... voilà .. huit heures quarante-cinq... Bigre !

MARIQUITA.

Que faire d'ici là ?

CHAMILLON, se levant.

Ah ! j'ai une idée, c'est mon estomac qui m'inspire... je suis à jeun, je dînerai jusqu'au départ.

MARIQUITA.

Près de l'embarcadère... c'est cela... je ferai de même. (Elle reprend sa valise.)

CHAMILLON.

Bon appétit, madame.

MARIQUITA.

Vous pareillement, monsieur. (Ils remontent, et, arrivés à la porte du fond, ils s'arrêtent et se font des politesses pour passer.) Monsieur...

CHAMILLON.

Oh ! après vous, madame ! (La porte du fond s'ouvre et Joséphine paraît sur le seuil, portant une soupière.)

SCÈNE IX

LES MÊMES, JOSÉPHINE.

JOSÉPHINE *.

Voilà le potage. (Elle passe devant Chamillon et va mettre la soupière sur le guéridon.)

* Chamillon, Joséphine, Mariquita.

CHAMILLON *.

Le potage, sapristi ! il sent bon !...

JOSÉPHINE.

Ah ! monsieur, je le crois délicieux ! (Elle sort par le fond.)

MARIQUITA, à part **.

Une femme seule dans un restaurant...

CHAMILLON, s'approchant de la table.

Quel fumet !

MARIQUITA, à part.

Il est plus convenable que je reste ici. (Elle pose sa valise et ôte son châle et son chapeau.)

CHAMILLON, déposant sa valise.

Si je prenais un bouillon !

MARIQUITA, allant au guéridon et trouvant Chamillon en train de découvrir la soupière.

Comment, est-ce que ?...

CHAMILLON.

Ah ! pardon, est-ce que ?...

MARIQUITA.

Oui, j'ai réfléchi que dîner seule chez un restaurateur...

CHAMILLON, reprenant sa valise et passant à droite.

C'est juste et je vous cède le potage.

MARIQUITA ***.

Monsieur...

CHAMILLON.

Bon voyage, madame ! (Il sort par le fond.)

MARIQUITA.

Bon voyage, monsieur !

* Joséphine, Chamillon, Mariquita.
** Chamillon, Mariquita.
*** Mariquita, Chamillon.

SCÈNE X

MARIQUITA, seule. Elle paraît très-agitée et regarde si Chamillon ne revient pas.

Le temps doit être à l'orage, j'ai les nerfs dans un état !... (Elle s'assied à gauche du guéridon, se sert du potage avec rage, puis mange en silence.) Ce potage est détestable, et puis, je n'ai pas faim... (Elle jette sa cuillère.) Qu'est-ce que j'irai faire dans le Midi ?... c'est absurde !... voyager, pourquoi ?... le Midi, je le connais... si je prenais le chemin de fer du Nord ?... (Se levant, indignée contre elle.) Oh ! Mariquita !... non, c'est que... c'est inouï !... Certainement, j'ai eu des torts, car il m'aimait... C'est mon père qui est cause de tout !... pourquoi lui a-t-il dit : « Vous avez bien fait de tuer Théodore ! » Oh ! certainement il aurait bien fait... et mon plus grand tort est d'avoir voulu le punir pour ça... Du papier timbré !... le misérable !

CHAMILLON, en dehors.

Tu sais, sur la place voisine, dépêche-toi !

MARIQUITA, se remettant à table.

Sa voix ! il revient !

SCÈNE XI

MARIQUITA, CHAMILLON.

CHAMILLON, entrant par le fond.

Je vous demande pardon, madame; mais il pleut à verse, il faut que vous me permettiez d'attendre ici la voiture que je viens d'envoyer chercher.

MARIQUITA.

Attendez, monsieur... et même... puisque vous êtes à jeun... ce potage est excellent !

CHAMILLON.

Ah ! il est ?...

MARIQUITA.

Et si vous ne craignez pas qu'il soit empoisonné...

CHAMILLON, repoussant l'idée.

Oh !... (Y revenant.) Eh !... (Gaîment.) Mais non, puisque vous en mangez !...

MARIQUITA, le servant.

Asseyez-vous donc.

CHAMILLON.

Volontiers... c'est-à-dire, non... J'ai vu beaucoup de comédies, où les époux brouillés commettaient l'imprudence de diner ensemble, et, au dessert, ils avaient le malheur de se raccommoder... Je ne veux pas vous laisser croire...

MARIQUITA.

A votre aise... Vous refusez ?...

CHAMILLON.

Pas positivement... mais je vous demanderai la permission de prendre mon potage à distance, là, sur cette table... (Il porte sur la table de droite son couvert et son assiette. — A part.) J'aime mieux ça.

MARIQUITA.

Comme vous voudrez... Vous seriez encore plus en sûreté sous la porte cochère.

CHAMILLON, s'asseyant.

Non... le vent fouetterait la pluie dans mon assiette. (Il mange.)

MARIQUITA, mangeant aussi, après un silence.

Triste temps pour voyager !

CHAMILLON.

Oh ! en premières !... les pieds chauds !... Mais, j'y songe... pourquoi partez-vous ?

MARIQUITA.

Parce qu'il ne me convient pas de rester à Paris.

CHAMILLON.

Puisque je m'en éloigne, restez-y.

MARIQUITA.

Seule ?

CHAMILLON.

Non, avec votre père... et feu Théodore.

MARIQUITA.

Vous trouvez de bon goût de m'insulter ?

CHAMILLON.

Ne m'avez-vous pas dit tout à l'heure que vous l'aimiez encore ?...

MARIQUITA.

Vous ne m'avez pas crue... Vous me connaissez assez pour savoir que je ne suis pas femme à aimer qui m'outrage !... Voulez-vous boire ? (Elle verse.)

CHAMILLON, se levant.

Avec plaisir. (Il va prendre son verre sur le guéridon et boit.)

SCÈNE XII

LES MÊMES, JOSÉPHINE.

JOSÉPHINE, entrant par le fond avec un plat*.

Je vous ai fait attendre, madame ; mais c'est monsieur qui m'a envoyée chercher une voiture... (A Chamillon.) Elle est en bas, monsieur.

CHAMILLON, posant le verre.

Ah ! très-bien ! (Saluant.) Madame !...

* Mariquita, Chamillon, Joséphine.

MARIQUITA, à mi-voix.

Pas devant cette fille... (Haut.) Sortez, Joséphine.

JOSÉPHINE, posant le plat sur le guéridon *.

Oui, madame! (Elle sort par le fond, en emportant la soupière et les assiettes à soupe.)

CHAMILLON **.

Maintenant, vous permettez... (Il fait mine de sortir.)

MARIQUITA.

Restez un moment, je vous en prie... Oh! je ne veux pas jouer la scène du raccommodement... rassurez-vous... (Elle découpe.) Mais, comme nous ne devons plus nous revoir, une dernière explication est nécessaire.

CHAMILLON.

A quoi bon?

MARIQUITA.

Vous avez le temps, d'ailleurs... Dîner ici ou à l'embarcadère... (Le servant.) Veuillez accepter cette aile de perdreau.

CHAMILLON.

Il est vrai que les émotions m'ont creusé... Avec un petit pain... mais pas d'explication, je vous en supplie... (Il prend son assiette et un petit pain, va se rasseoir à sa table et mange.)

MARIQUITA, après un silence.

Oui, j'ai été violente, emportée... Mais vous, monsieur, croyez-vous ne mériter aucuns reproches?

CHAMILLON.

Si fait... j'ai eu le tort très-grand, très-condamnable de me présenter à vous sous la forme d'un billet de faire-part... Je m'en repens et j'avoue ma faute... Si j'étais devant un tribunal, si le président me disait : « Chamillon, êtes-vous coupable? » je répondrais : « Oui, monsieur le président. »

* Mariquita, Joséphine, Chamillon.
** Mariquita, Chamillon.

MARIQUITA.

Vous vous êtes prêté à une mystification ridicule, outrageante, odieuse, pour l'unique plaisir de blesser une femme.

CHAMILLON.

Non pas, madame.

MARIQUITA.

Pourquoi donc, alors ?

CHAMILLON.

Eh bien... parce que Théodore m'avait dit de vous un mal affreux... et que les femmes dont on dit le plus de mal, sont celles dont on désire le plus se rapprocher.

MARIQUITA.

Hum !... (Après un silence.) Voulez-vous boire ? (Elle verse.)

CHAMILLON, se levant.

Avec plaisir. (Il va au guéridon.) Merci, chère madame. (Il boit et va se rasseoir à sa table, emportant son verre.)

MARIQUITA, après avoir bu.

Quelle situation m'avez-vous faite ?... Je vous ai cru le meurtrier de Théodore, et, dans cette croyance, quel était mon devoir?... que devais-je faire ?...

CHAMILLON.

Envoyer chercher le commissaire.

MARIQUITA.

Est-ce que je connais vos commissaires ?

CHAMILLON.

Au lieu de cela, vous vous dites : C'est un scélérat, épousons-le... Si je le faisais mettre en prison, il aurait peut-être la chance de s'évader... Mais le mariage, c'est comme Cayenne... on n'en sort pas...

MARIQUITA, se levant et venant au milieu.

Vous voyez bien que si, puisque vous êtes libre, puisque vous partez...

CHAMILLON.

Et suis-je libre d'offrir à une autre le nom que je vous ai donné ?... Je suis libre de mentir, de tromper... voilà tout!... Je vous oublierai certainement... mais il faudra le temps... Oh! je ne me fais pas plus fort que je ne le suis!... ce matin encore, je vous aimais, madame!... Eh! mon Dieu, oui!... Le plus souvent les femmes plaisent par leurs défauts... et vous me plaisiez ainsi... Vous avez pleuré de rage, vous... eh bien! moi, en vous quittant, j'ai pleuré comme un imbécile... de regret... d'amour!... (Se levant.) C'est stupide... mais c'est comme ça !... (Passant à gauche *.) Ah ! que les hommes sont bêtes!... Grâce au ciel, c'est fini !... (Sans lui répondre, Mariquita court à la fenêtre qu'elle ouvre.)

MARIQUITA, jetant de l'argent par la fenêtre.

Cocher, voilà dix francs, partez.

CHAMILLON.

Comment, partez?... mais c'est mon cocher.

MARIQUITA.

Chamillon, je t'aime !

CHAMILLON.

Hein ?

MARIQUITA, venant à lui.

Et tu ne partiras pas!

CHAMILLON.

Comment, je ne...

MARIQUITA.

Je te demande pardon, pardon à genoux. (Elle s'agenouille.)

CHAMILLON, s'agenouillant aussi.

A genoux, toi !...

MARIQUITA.

J'ai eu tort, j'en conviens.

* Chamillon, Mariquita.

CHAMILLON.

Oui, non, c'est-à-dire...

MARIQUITA.

Pardonne-moi !

CHAMILLON.

Si je te pardonne... Ah ! et l'entorse ?

MARIQUITA, souriant.

Tout à fait guérie.

CHAMILLON.

Ma femme !

MARIQUITA.

Mon mari !... (Ils s'embrassent sans se relever.)

SCÈNE XIII

CHAMILLON, MARIQUITA, MONTRAVERT,
puis JOSÉPHINE.

MONTRAVERT, qui entre par le fond, reculant.

Ciel !... ils se dévorent !

CHAMILLON, se relevant.

Mais non, mais non... au contraire !

MARIQUITA, de même.

Mon père, j'adore mon mari !

MONTRAVERT.

Ah bah !

CHAMILLON.

Entre nous, je la crois tout à fait démexiquée.

MONTRAVERT.

Eh bien ! tant mieux, mes enfants, tant mieux !... moi, je venais vous annoncer que je me fixe définitivement à Ville-d'Avray.

JOSÉPHINE, entrant par le fond, à Chamillon *.

Monsieur, votre voiture est partie... faut-il en aller chercher une autre?

CHAMILLON.

Oui,... pour mon beau-père qui déménage.

MONTRAVERT.

Merci... nous allons donc être tous heureux!

MARIQUITA.

Oui, mon père, tous heureux!

CHAMILLON, à part, tenant sa femme sous le bras.

Et moi triomphant! .. ce soir, j'illumine à Mexico!

* Chamillon, Mariquita, Montravert, Joséphine.

FIN

IMPRIMERIE L. TOINON ET Cᵉ, A SAINT-GERMAIN.